

# RAPPORT-DIAGNOSTIC APPROFONDI

Réalisé le 17/09/2019  
Dernière clôture le 28/02/2015  
(exercice de 12 mois)

## FABRICATION DE PARFUMS

Dossier préparé et analysé par



21, rue Viète - 75017 PARIS

Tél. : +33 (0)1 42 67 52 56 - [www.nota-pme.com](http://www.nota-pme.com)



## FABRICATION DE PARFUMS

Dernière clôture le 28/02/2015 (exercice de 12 mois)

### RAPPORT-DIAGNOSTIC APPROFONDI SUR LES ANNEES 2013 A 2015

Analyse NOTA-PME "fiscale" (avant tout correctif)

## RENSEIGNEMENTS GENERAUX SUR L'ENTREPRISE

Dénomination sociale : FABRICATION DE PARFUMS  
Adresse :  
Capital social : 100 000 EUR  
SIREN : 123456789 - Comptes sociaux.  
Code APE 2008 : 2042Z : Fabrication de parfums et de produits pour la toilette

*Limitation de responsabilité : il est bien entendu que **NOTA-PME** s'adresse à des professionnels (et non à des particuliers), notamment les chefs d'entreprise et leurs collaborateurs dans les domaines comptables et financiers, les experts-comptables, les banques, les assureurs-crédit, les credit managers, les investisseurs, les organismes consulaires, les collectivités territoriales... Ces professionnels sont censés être avertis des modalités et des limites de la notation, de l'analyse financière et des diagnostics associés générés par un système automatisé sans intervention humaine. Les avis exprimés ici doivent en particulier être interprétés et relativisés notamment en fonction de la sincérité, de la pertinence et de la fraîcheur des données introduites, de la référence à un secteur d'activité pertinent et des conditions économiques dans leur ensemble. La responsabilité **d'ORDIMEGA** et des parties prenantes aux développements de ses services en ligne ne saurait être engagée sur tout effet négatif, préjudice ou perte d'opportunité que ces services pourraient avoir suscité.*

# SOMMAIRE

- 1 - LES PRINCIPAUX POINTS MARQUANTS DE LA SITUATION
- 2 - DIAGNOSTIC : LE POIDS ET LE SENS DES CHIFFRES
  - 2.1 - COMMENT LIRE ET INTERPRETER LES GRAPHIQUES ET TABLEAUX ?
    - 2.11 - Exemple de notation et son interprétation
    - 2.12 - Charte des tableaux d'indicateurs
    - 2.13 - De la notation au diagnostic financier
  - 2.2 - INDICE DE PERFORMANCE ET PROFIL DE L'ENTREPRISE
  - 2.3 - STRUCTURE ET ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ
  - 2.4 - LES PRINCIPAUX POINTS FAIBLES DE L'ENTREPRISE
  - 2.5 - LES PRINCIPAUX POINTS FORTS DE L'ENTREPRISE
  - 2.6 - CERTAINS POINTS DE VIGILANCE À SURVEILLER
  - 2.7 - LES PLUS FORTES DÉGRADATIONS
  - 2.8 - LES PLUS FORTES AMÉLIORATIONS
  - 2.9 - LES PLUS GRANDS ÉCARTS DÉFAVORABLES PAR RAPPORT AU SECTEUR
  - 2.10 - LES PLUS GRANDS ÉCARTS FAVORABLES PAR RAPPORT AU SECTEUR
- 3 - DIAGNOSTICS DÉTAILLÉS DES INDICATEURS CLÉS
  - 3.1 - ECHELLE D'APPRÉCIATION DES RATIOS ET COMPARAISONS SECTORIELLES
  - 3.2 - L'ACTIVITÉ : STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES PRODUITS D'EXPLOITATION
  - 3.3 - STRUCTURE DES CHARGES ET DES MARGES :  
COMpte DE RÉSULTAT ET SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION (SIG)
  - 3.4 - STRUCTURE GLOBALE DU BILAN, TRÉSORERIE ET SOLVABILITÉ
  - 3.5 - COMPOSANTES À LONG-MOYEN TERME DU BILAN : LE FONDS DE ROULEMENT (FR)
  - 3.6 - COMPOSANTES À COURT TERME DU BILAN :  
LE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPLOITATION (BFRE)
- 4 - JUSTIFICATION DE LA NOTE DES CRITERES D'APPRECIATION DE LA SITUATION DE L'ENTREPRISE
- 5 - A PROPOS DE NOTA-PME

# 1. LES PRINCIPAUX POINTS MARQUANTS DE LA SITUATION

Préambule : l'engagement de NOTA-PME depuis de nombreuses années est de mettre le plus grand soin dans la précision de ces diagnostics en langage naturel rédigés automatiquement par des algorithmes d'IA (Intelligence Augmentée).

Cependant, compte-tenu de la grande variété des situations et donc du très grand nombre de combinaisons possibles, nous ne sommes pas à l'abri de formulations erronées, contradictoires ou peu compréhensibles, même si nous les savons exceptionnelles après les très nombreux tests réalisés sur des milliers de cas.

Si néanmoins vous en constatez, nous vous serons très reconnaissants de bien vouloir nous les signaler dans un message à [contact@nota-pme.com](mailto:contact@nota-pme.com) en nous précisant le SIREN de l'entreprise, les exercices soumis à l'analyse, et les anomalies constatées.

Nous ne manquerons pas de vous informer des corrections que nous mettrons en oeuvre en conséquence.

Ce Rapport-diagnostic se concentre sur la période 2015 (Clôture le 28/02/2015), et analyse l'évolution entre 2013 et 2015.

L'examen de cette situation permet de poser le diagnostic qui suit.

## ► ÉCLAIRAGE SUR UNE APPARENTE CONTRADICTION DANS LA NOTATION DE CETTE ENTREPRISE

Précisons en tout premier lieu que l'**indice de performance globale** est une synthèse de la notation de 3 piliers : **Rentabilité**, **Solvabilité**, **Robustesse**. Le détail de leurs composantes est explicité plus loin dans le chapitre "JUSTIFICATION DE LA NOTE DES CRITÈRES D'APPRÉCIATION DE LA SITUATION DE L'ENTREPRISE".

Dans le cas présent, l'indice de performance s'établit à **6,08/10**, suggérant **une situation globalement satisfaisante**. Il induit en conséquence une image favorable, alors même qu'au contraire certains des ratios et indicateurs fondamentaux de cette entreprise se révèlent défavorables.

**L'appréciation synthétique présentée ici peut donc s'avérer contradictoire et trompeuse. Elle doit dans ce cas d'espèce être analysée et interprétée avec la plus grande circonspection.**

Pourquoi cette apparente contradiction ?

Elle est due ici à une très belle **Rentabilité** (note de **6,84/10**, **plutôt satisfaisante**), qui contribue très fortement à rehausser la notation.

À l'opposé, et simultanément, la note de **Solvabilité** de **3,94/10**, **assez inquiétante**, témoigne d'une grande fragilité, pouvant susciter une interrogation sur la pérennité même de cette entreprise, sauf à la restructurer significativement.

Dans le même temps, on notera que la **Robustesse tout juste satisfaisante** à **5,20/10**, se trouve dans une situation intermédiaire qui contribue également à rehausser en conséquence l'indice global.

La note en 2015 ressort à **6,08/10**, révélant **une situation globalement satisfaisante**. Elle peut être considérée comme **exprimant une situation tout à fait convenable pour cette entreprise**.

Ces appréciations très synthétiques résultent de la confrontation des principaux traits suivants.

## ► LE NIVEAU D'ACTIVITÉ DE L'ENTREPRISE

Son **chiffre d'affaires HT** s'élève en 2015 à 1 500 773 EUR.

Cette société apparaît donc comme étant **une TPE - Très petite entreprises** (CA de 700 K € à 2 M €, typiquement moins de 10 salariés).

## ► LE DÉVELOPPEMENT

L'évolution récente de l'activité est très satisfaisante, puisque les **produits d'exploitation** connaissent une croissance assez significative de 18,7%, s'élevant à 1 501 708 EUR sur le dernier exercice 2015 contre 1 265 631 EUR en 2014.

Depuis les 1 236 196 EUR de 2013, l'activité a connu un **développement réellement significatif** de 21,5%.

## ► LA PROFITABILITÉ OPÉRATIONNELLE

La **rentabilité de l'exploitation** (Résultat net/Produits d'exploitation) s'affiche en 2015 à 5,6% : ce niveau de performance s'avère **assez satisfaisant**.

Par rapport à la rentabilité de 4,5% enregistrée en 2014, **la progression est réellement significative**.

En 2013, le taux de rentabilité de l'exploitation était à 2,0%. Ainsi, **son renforcement est assez imposant**.

## ► LA RENTABILITÉ DU FINANCEMENT APPORTÉ PAR LES ASSOCIÉS OU ACTIONNAIRES

Le taux de **rentabilité des capitaux** (Résultat net/Fonds propres et quasi-fonds propres) se situe à 30,5% en 2015 : il apparaît **tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés**.

L'année précédente, on pouvait observer un taux de 30,1% : il fait donc l'objet d'un **gain de performance à peine perceptible**.

Ce taux de rentabilité des capitaux était en 2013 de 19,9%. Il apparaît depuis lors en **amélioration extrêmement satisfaisante**.

## ► LES BESOINS FINANCIERS GÉNÉRÉS PAR L'EXPLOITATION

Le **besoin en fonds de roulement d'exploitation** (BFRE) s'établit à 20,8% des produits d'exploitation, **tout à fait préoccupant**. Il est en outre **très lourd à porter par rapport au total du bilan fonctionnel**, puisqu'il en représente 43,1%.

Il était en 2014 de 14,0% des produits d'exploitation, et de 23,9% du total du bilan : l'évolution du BFRE va donc dans le sens défavorable d'une **dégradation très conséquente**.

Si l'on remonte à 2013, les valeurs relevées étaient de 14,5% des produits d'exploitation, et de 22,2% du total du bilan. On constate donc un impact néfaste du BFRE induisant une dégradation de la solvabilité du fait de son **gonflement nettement marqué**.

*NB : rappelons que le Besoin en fonds de roulement d'exploitation et ses composantes (clients, stocks, fournisseurs...) peuvent être très sensibles en valeur absolue aux variations d'activité, notamment saisonnières. Leur niveau est aussi dépendant de la date de clôture des comptes. Il est cependant intéressant d'en analyser les ordres de grandeur, et surtout leur évolution dans le temps de date à date lorsque l'historique disponible le permet.*

## ► LE POIDS DES STOCKS

Les stocks de 434 302 EUR pèsent 60,0% du total du bilan en 2015, ce qui est **vraiment lourd à supporter**.

La vitesse de **rotation du stock global/Produits d'exploitation**, de 104,1 jours d'activité, se révèle

**extrêmement lente.**

Précédemment, en 2014, on pouvait observer une rotation de 108,4 jours, ce qui traduit donc une **accélération assez modeste.**

Avec 103,7 jours en 2013, cette rotation s'est donc depuis lors dégradée, faisant apparaître un **ralentissement nul ou pratiquement nul.**

## ► LE POSTE CLIENTS

Le **délai moyen de règlements clients/Chiffre d'affaires TTC**, de 22,2 jours d'activité, peut être considéré comme **assez satisfaisant, sans impact trop significatif sur le BFR et son évolution.**

Précédemment, en 2014, on pouvait observer un délai moyen de 35,6 jours : le constat est donc un **allègement du crédit clients assez substantiel.**

Avec 48,4 jours en 2013, ce délai s'est donc depuis lors amélioré, faisant apparaître une **accélération extrêmement satisfaisante.**

*NB : Ces appréciations s'appuient sur le poste clients tel qu'il apparaît au bilan.*

*Elles peuvent être erronées si :*

*- l'entreprise n'a pas indiqué les éventuelles mobilisations de ses créances clients (inscrites en Annexe 11) : escompte, Dailly, affacturage...*

*- l'importance de ce poste clients a pu être fortement gonflée du fait d'importantes créances clients présentes à la clôture du bilan en attente d'un règlement imminent.*

*Le service en ligne NOTA-PME fournit l'opportunité d'introduire les retraitements et correctifs permettant de prendre en compte ces éléments.*

## ► LE POSTE FOURNISSEURS

Avec 49,1 jours d'activité, le **délai moyen de règlements fournisseurs/Achats TTC** apparaît comme étant **assez raisonnable, contribuant ainsi à l'amélioration du BFR.**

En 2014, cet indicateur ressortait à 58,6 jours : ceci reflète donc une **diminution du crédit fournisseurs qui réduit sa contribution au financement de l'exploitation et peut donc peser sur la trésorerie, ce qui peut être relativement significatif.**

Venant de 63,5 jours en 2013, ce délai connaît une **accélération assez sensible.**

## ► DETTES À LONG MOYEN TERME

*NB : Les analyses du niveau d'endettement s'appuient sur les dettes apparaissant au passif du bilan.*

*Il se peut que ces dettes :*

*- soient sous-estimées si l'entreprise a recours au crédit-bail (information fournie en Annexe 11 de la liasse fiscale)*

*- incorporent des comptes courants d'associés (renseignés en Annexe 8), lesquels pouvant être vus comme dettes très liquides à court terme, ou au contraire en quasi fonds propres.*

*Ces éléments sont pris en comptes et retraités par NOTA-PME s'ils sont correctement fournis dans les annexes déclarées (ou introduits manuellement). Mais ces dernières ne sont pas toujours complètement renseignées, ce qui peut biaiser les analyses.*

Remarquons ici qu'avec des emprunts à LMT de 86 052 EUR, pesant 11,9% du passif du bilan, les dettes à long-moyen terme rapportées aux fonds propres et quasi-fonds propres en représentent 31,3% en 2015, ce qui révèle donc un **taux d'endettement tout à fait acceptable.**

Cet endettement à long-moyen terme était en 2014 de 140 199 EUR, pesant 18,90% dans le bilan fonctionnel.

En 2013, on pouvait observer un **taux d'endettement très élevé** de 210,8%. On constate donc sur cet horizon un **allègement assez considérable.**

## ► DÉLAI DE REMBOURSEMENT DES DETTES A LONG MOYEN TERME (CAPACITÉ DE REMBOURSEMENT, FONCTION DE LA CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT)

Il convient ici de noter un point très favorable : le **remboursement des emprunts à long moyen terme** peut être assuré dans un délai **particulièrement bref** de 0,65 années grâce à une CAF (capacité d'autofinancement) de 131 792 EUR.

## ► LA POLITIQUE D'INVESTISSEMENT TECHNIQUE

Sous l'angle des investissements, remarquons en 2015 un niveau de vieillissement des équipements **assez significatif**, avec un **taux d'amortissement des immobilisations corporelles** de 69,7%.

Le taux de 2014 était **déjà bien engagé**, à 58,5% : il dénote donc un **accroissement des amortissements notable**.

Le degré d'obsolescence ressortait en 2013 à 43,3%, **non négligeable**, ce qui suggère depuis lors un **vieillissement des immobilisations assez problématique**.

*NB : ces appréciations devront être nuancées dans certains types d'activité dont les équipements sont comptablement amortis mais qui restent tout à fait opérationnels (il en est ainsi dans certaines activités artisanales), ou pour certains types d'investissements à amortissement rapide ou accéléré pour des raisons techniques (informatique par exemple) ou fiscales.*

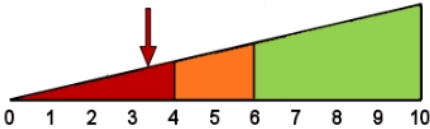
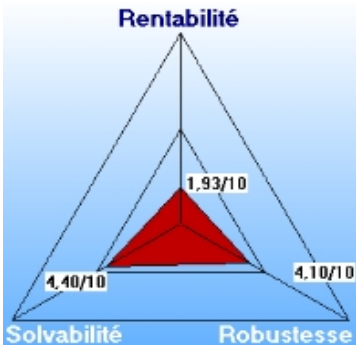
*En outre, les investissements financés en crédit-bail doivent être pris en considération. S'il y en a, une estimation de leur degré d'obsolescence devient nécessaire.*



## 2. DIAGNOSTIC : LE POIDS ET LE SENS DES CHIFFRES

### 2.1 - COMMENT LIRE ET INTERPRETER LES GRAPHIQUES ET TABLEAUX ?

#### 2.11 - Exemple de notation et de son interprétation

<p style="text-align: center;"><b>Clôture le 31/12/2010</b> Indice de performance financière : <b>3,38/10</b></p>  <p style="text-align: center; color: red;"><b>Diagnostic assez pessimiste</b></p>	<p>L'indice de performance financière global se situe entre 0 et 10. L'entreprise est d'autant plus fragile que son indice de performance est éloigné sous la moyenne 5.</p> <p>Par exemple, ci-contre, l'indice de performance de l'entreprise de 3,38/10 suggère une situation particulièrement délicate.</p> <p>La zone <b>verte</b> caractérise les entreprises performantes, la zone <b>orange</b> dénote des fragilités significatives, la zone <b>rouge</b> de grandes difficultés.</p>
	<p>L'indice de performance financière global résulte d'une pondération des notes de trois piliers mesurant les performances et les équilibres de l'entreprise étudiée : rentabilité, robustesse, solvabilité.</p> <p>Ce triangle permet de percevoir d'un coup d'œil les points forts et points faibles de l'entreprise.</p> <p>Dans l'exemple ci-contre, la rentabilité constitue le problème majeur de l'entreprise (note de 1,93/10). La robustesse (4,10/10) et la solvabilité (4,40/10) contribuent également à dégrader l'indice de performance financière global de 3,38/10.</p>

#### 2.12 - Charte des tableaux d'indicateurs

APPRECIATION INTRINSEQUE	QUALIFICATION DE L'INDICATEUR
++	Très satisfaisant
=	Assez problématique
--- ou ?	Extrêmement problématique ou ND (1)
EVOLUTION	SENS FAVORABLE / DEFAVORABLE
NB : L'accroissement ou la réduction peut être favorable ou défavorable selon l'indicateur considéré	
↗️👍👍👍	Accroissement favorable
↘️👍👍👍	Réduction favorable
↗️👎👎	Accroissement défavorable
↘️👎👎	Réduction défavorable
↗️👎👎👎 ou ?	Accroissement extrêmement défavorable ou ND (1)
↘️👎👎👎 ou ?	Réduction extrêmement défavorable ou ND (1)

**Détail des indicateurs** – Ce rapport-diagnostic approfondi fournit pour chaque indicateur analysé ci-dessous la définition et des explications détaillées sur l'appréciation synthétique fournie ici.

**ND ou NS** – Certains indicateurs peuvent être marqués ND ou NS. Cela signifie que leur calcul est rendu impossible pour diverses raisons, notamment un dénominateur nul, ou des signes négatifs à la fois au numérateur et au dénominateur (rendant alors l'indicateur mathématiquement mais artificiellement positif). Ces indicateurs ND ou NS sont classés parmi les points faibles car une telle configuration est probablement révélatrice d'un déséquilibre auquel il faut porter remède.



## De la notation au diagnostic financier

Cette notation n'a nullement vocation à concurrencer ou se substituer à la cotation de la Banque de France, ni aux scores des banques, des assureurs-crédit et des credit managers.

Elle vient au contraire utilement les compléter, en permettant à l'entreprise de mieux dialoguer avec ses partenaires financiers, en s'appuyant sur :

- Le rapprochement de sa propre note avec celle de ses partenaires financiers, ces deux notes restant sans doute assez proches (les mêmes causes produisant les mêmes effets) ;
- Le diagnostic associé mettant en évidence les points forts et points faibles que les analystes financiers ne manquent généralement pas de repérer.

## Échelles d'appréciation des ratios et comparaisons sectorielles

Ces échelles d'appréciation ont été définies « à dire d'expert ».

### a – Le positionnement par rapport au secteur

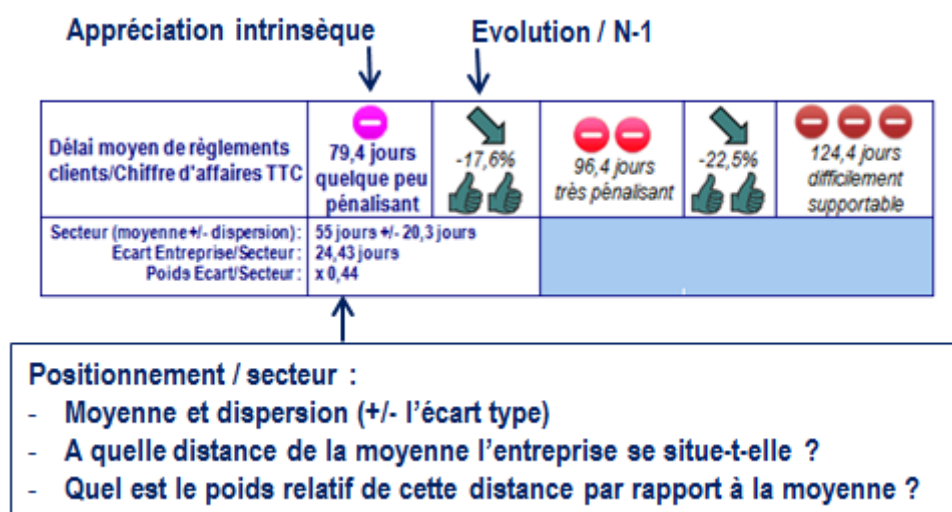
Simultanément, PREFACE fournit pour chaque ratio analysé pour l'entreprise concernée la moyenne, et la dispersion (écart-type), de son secteur caractérisé par son code NAF (Nomenclature des Activités Françaises).

*NB : ces valeurs statistiques (moyennes et écart-type) sont issues du logiciel PREFACE-OBS, développé et diffusé par ORDIMEGA depuis une dizaine d'années. Elles ont été déterminées selon une méthodologie très rigoureuse, et sont largement éprouvées par nombre d'utilisateurs professionnels et institutionnels (experts-comptables, Chambres de commerce, syndicats professionnels...).*

C'est à partir de cette base de données que PREFACE permet d'apprécier cette position, tant dans les tableaux que dans les graphiques.

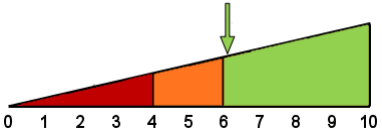
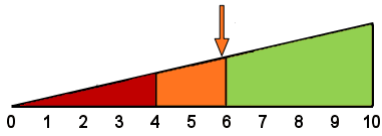
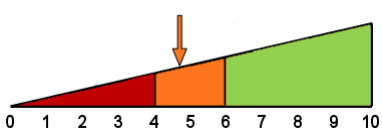
### b – Interprétation des tableaux

Les tableaux précisent les écarts (favorables ou défavorables) de chaque ratio par rapport à la moyenne et la dispersion sectorielles.

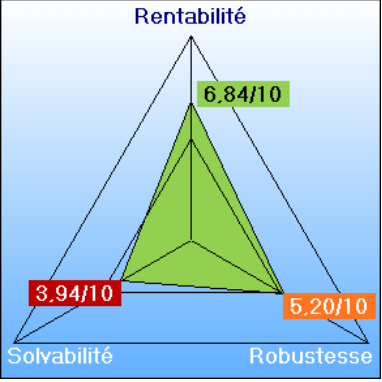
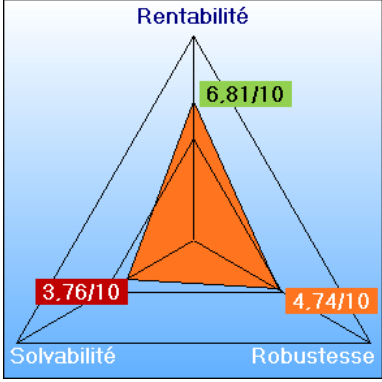
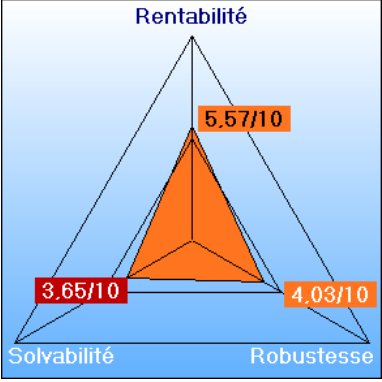


Ainsi, à la deuxième ligne du ratio, le lecteur du diagnostic dispose de l'information lui permettant d'apprécier l'écart de 24,43 jours par rapport au secteur (55 jours), ainsi que le poids relatif de l'écart par rapport au secteur exprimant ici que l'entreprise présente un délai client s'écartant de 0,44 fois de celui du secteur.

## 2.2 - INDICE DE PERFORMANCE ET PROFIL DE L'ENTREPRISE

<p style="text-align: center;"><b>DERNIER EXERCICE</b> Clôture le 28/02/2015 Indice de Performance : <b>6,08/10</b></p>	<p style="text-align: center;">Clôture le 28/02/2014 Indice de Performance : <b>5,84/10</b></p>	<p style="text-align: center;">Clôture le 28/02/2013 Indice de Performance : <b>4,70/10</b></p>
 <p style="color: green;">Situation globalement satisfaisante</p>	 <p style="color: orange;">Situation globalement assez satisfaisante</p>	 <p style="color: orange;">Situation présentant certaines fragilités non négligeables</p>

### Rentabilité, Solvabilité, Robustesse : les trois piliers de l'Indice de Performance

 <p style="font-size: small;">Critères favorables : la rentabilité et la robustesse. Critère défavorable : la solvabilité.</p>	 <p style="font-size: small;">Critère favorable : la rentabilité. Critères défavorables : la solvabilité et la robustesse.</p>	 <p style="font-size: small;">Critère favorable : la rentabilité. Critères défavorables : la solvabilité et la robustesse.</p>
--	--	--

### QUE RECOUVRENT CES TROIS GRANDS CRITERES DE PERFORMANCE ET D'EQUILIBRE CONCOURANT AU CALCUL DE L'INDICE DE PERFORMANCE ?

**La rentabilité** - La note de ce critère de rentabilité globale apprécie tant la rentabilité de l'exploitation que celle des capitaux engagés dans l'entreprise.

**La robustesse** - Il s'agit d'apprécier la solidité de l'entreprise, sous l'angle du poids du long terme et de l'intensité capitalistique (fonds propres, immobilisations...), ou de l'importance des financements par l'exploitation (crédit fournisseurs, avances clients...); il intègre à l'opposé les facteurs susceptibles de déstabiliser l'entreprise (puissante exploitation s'appuyant sur un bilan fragile, endettement trop lourd...).

**La solvabilité** - Ce critère mesure les facteurs susceptibles de dégrader ou de renforcer les capacités de l'entreprise à faire face à ses obligations de règlement.

NB : la note de chaque critère est justifiée au paragraphe 4.

## 2.3 - STRUCTURE ET ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Voici les tendances observées sur le récent passé.

INDICATEURS	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)	
	Valeur	Evolution	Valeur	Evolution	Valeur	
Chiffre d'affaires	1 500 773 EUR	18,6%	1 265 255 EUR	2,4%	1 236,1 K EUR	
Produits d'exploitation	1 501 708 EUR	18,7%	1 265 631 EUR	2,4%	1 236,2 K EUR	
Taux d'exportation	30,9% <sup>(1)</sup>	-13,3%	35,6% <sup>(1)</sup>	80,0%	19,8% <sup>(1)</sup>	
Taux de marge sur achats	81,9%	-3,6%	84,9%	3,4%	82,1%	
Valeur ajoutée	78 136 000 EUR 63,2% <sup>(1)</sup>	13,4%	68 925 900 EUR 55,8% <sup>(1)</sup>	14,1%	60 427 100 K EUR 48,9% <sup>(1)</sup>	
Cette valeur ajoutée est répartie entre :						
Le personnel (salaires, charges sociales, participation...)	595 574 EUR		497 869 EUR		484,3 K EUR	
	39,7% <sup>(1)</sup>	76,2% <sup>(2)</sup>	19,6%	2,8%	39,2% <sup>(1)</sup>	80,2% <sup>(2)</sup>
L'Etat (impôts et taxes, impôt sur les sociétés)	32 737 EUR		34 240 EUR		26,3 K EUR	
	2,2% <sup>(1)</sup>	4,2% <sup>(2)</sup>	-4,4%	30,0%	2,1% <sup>(1)</sup>	4,4% <sup>(2)</sup>
Les financeurs (charges et produits financiers)	7 785 EUR		11 109 EUR		14,7 K EUR	
	0,5% <sup>(1)</sup>	1% <sup>(2)</sup>	-29,9%	-24,3%	1,2% <sup>(1)</sup>	2,4% <sup>(2)</sup>
Les dotations aux amortissements et provisions	48 173 EUR		74 771 EUR		41,9 K EUR	
	3,2% <sup>(1)</sup>	6,2% <sup>(2)</sup>	-35,6%	78,3%	3,4% <sup>(1)</sup>	6,9% <sup>(2)</sup>
Charges diverses	1 080 EUR		2 724 EUR		3,6 K EUR	
	0,1% <sup>(1)</sup>	0,1% <sup>(2)</sup>	-60,4%	-24,6%	0,3% <sup>(1)</sup>	0,6% <sup>(2)</sup>
Hors exploitation et exceptionnel	12 391 EUR		10 997 EUR		8,2 K EUR	
	0,8% <sup>(1)</sup>	1,6% <sup>(2)</sup>	12,7%	34,4%	0,7% <sup>(1)</sup>	1,4% <sup>(2)</sup>
Les propriétaires (résultat net)	83 620 EUR		57 549 EUR		25,2 K EUR	
	5,6% <sup>(1)</sup>	10,7% <sup>(2)</sup>	45,3%	128,5%	2% <sup>(1)</sup>	4,2% <sup>(2)</sup>

(1) Pourcentage du chiffre d'affaires (ou des produits d'exploitation si C.A = 0)

(2) Pourcentage de la valeur ajoutée















NB : les codes couleurs d'appréciation utilisés dans les autres tableaux diagnostics ne s'appliquent pas ici ; on ne peut en effet aisément porter une appréciation sur le poids ou l'évolution de la valeur ajoutée et de ses composantes, car dépendant soit de choix stratégiques (internalisation ou externalisation, politique de financement...), soit de contraintes externes (contributions sociales et fiscales...), soit d'événements exceptionnels.

## 2.4 - LES PRINCIPAUX POINTS FAIBLES DE L'ENTREPRISE

Les indicateurs ci-dessous sont dans une position précaire ou critique. Il importe de les mettre sous surveillance et de tout faire pour les amener ou ramener au plus vite dans la zone verte.

**Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles** se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : 2042Z (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette).  
La **dispersion** exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.











































INDICATEURS (Niveau de préoccupation décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	74,4% excessivement lourd à porter	5,5% 	70,6% excessivement lourd à porter	3,8% 	68% particulièrement lourd à porter
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	50% +/- 13,7% 24,44% x 0,49				
Rotation du stock global/Produits d'exploitation (nombre de jours)	104,1 jours extrêmement lente	-4,0% 	108,4 jours extrêmement lente	4,6% 	103,7 jours extrêmement lente
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	70,1 jours +/- 31,5 jours 34 jours x 0,49				
Stocks globaux/Total du bilan	60% vraiment lourd à supporter	16,8% 	51,4% assez lourd à supporter	16,6% 	44,1% particulièrement significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	24,3% +/- 10,5% 35,7% x 1,47				
BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	43,1% très lourd à porter	80,3% 	23,9% assez lourd à porter	7,6% 	22,2% assez lourd à porter
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	20% +/- 13,7% 23% x 1,16				
BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	20,8% tout à fait préoccupant	48,3% 	14% relativement modéré	-3,5% 	14,5% relativement modéré
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	16,9% +/- 11,6% 3,87% x 0,23				
Trésorerie nette/Total du bilan	-4% légèrement négative	-8,8% 	-3,7% légèrement négative	-399,6% 	1,2% presque nulle
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,8% +/- 10,4% -14,85% x 1,37				

INDICATEURS (Niveau de préoccupation décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois ) Appréciation
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	
Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	 31,4% extrêmement significatif	 -32,8% 	 46,7% particulièrement significatif	 1,9% 	 45,8% particulièrement significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	26,7% +/- 10,6% 4,63% x 0,17				
Dettes sociales et fiscales/Total du bilan	 14,4% non négligeable	 -52,8% 	 30,4% tout à fait significative	 6,3% 	 28,6% significative
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	4,6% +/- 3,7% 9,71% x 2,09				








## 2.5 - LES PRINCIPAUX POINTS FORTS DE L'ENTREPRISE

Voici les **bonnes nouvelles dans ce diagnostic**. Il s'agit donc de continuer à maîtriser au mieux ces indicateurs favorables, notamment en repérant ceux qui ont tendance à se dégrader afin d'en rechercher les causes et les voies susceptibles d'en stopper la régression.

Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : 2042Z (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette). La dispersion exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.					
INDICATEURS (Niveau de satisfaction décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	48% vraiment remarquable	-30,7% 	69,3% tout à fait remarquable	30,9% 	53% vraiment remarquable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	24,1% +/- 14,2% 23,88% x 0,99				
Délai possible de remboursement des DLMT nettes de trésorerie excédentaire (en années)	0,7 an particulièrement rapide	-38,4% 	1,1 ans tout à fait raisonnable	-72,3% 	3,8 ans assez significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	0,8 an +/- 1 an -0,2 an x 0,23				
Délai possible de remboursement des DLMT (en années)	0,7 an particulièrement bref	-38,4% 	1,1 ans tout à fait raisonnable	-73,4% 	4 ans assez significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	1,3 ans +/- 1 ans -0,67 an x 0,51				
Charges constatées d'avance et créances diverses hors exploitation/Produits d'exploitation (en jours)	3,7 jours vraiment très faible	-62,6% 	10 jours assez anecdotique	-15,4% 	11,8 jours assez modéré
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	28,6 jours +/- 16,9 jours -24,91 jours x 0,87				
BFRH (Besoin en fonds de roulement hors exploitation)/Total du bilan	-10,7% assez significativement négatif	< -500% 	0,6% quasi imperceptible	237,9% 	-0,4% très légèrement négatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	-3,8% +/- 13,3% -6,91% x 1,84				

INDICATEURS (Niveau de satisfaction décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	 30,5% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés	 1,0% 	 30,1% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés	 51,7% 	 19,9% particulièrement attractif pour les associés
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,2% +/- 9,4% 20,29% x 1,99				
Capitaux permanents totaux/Total du bilan	 49,8% assez conséquents	 11,6% 	 44,6% assez conséquents	 -8,5% 	 48,8% assez conséquents
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	56,1% +/- 16,9% -6,28% x 0,11				
Charges constatées d'avance et créances diverses hors exploitation/Total du bilan	 2,1% quasi nulles	 -54,6% 	 4,7% quasi nulles	 -5,7% 	 5% très anecdotiques
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	9% +/- 5,1% -6,86% x 0,76				
Résultat de l'exercice/Fonds propres	 30,5% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés	 1,0% 	 30,1% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés	 51,7% 	 19,9% particulièrement attractif pour les actionnaires ou associés
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	11,2% +/- 10,4% 19,26% x 1,72				
Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	 31,3% taux d'endettement net de trésorerie très acceptable	 -57,3% 	 73,4% taux d'endettement net de trésorerie proche de la saturation	 -63,8% 	 202,9% taux d'endettement net de trésorerie probablement trop élevé
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,5% +/- 16,9% 20,87% x 1,99				
Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	 31,3% taux d'endettement tout à fait acceptable	 -57,3% 	 73,4% taux d'endettement assez mesuré	 -65,2% 	 210,8% taux d'endettement très élevé
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	15,6% +/- 19,5% 15,71% x 1,00				



INDICATEURS (Niveau de satisfaction décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Poids du long terme/court terme	 49,8% relativement solide	 11,6% 	 44,6% assez peu fragile	 -8,5% 	 48,8% relativement solide
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	58,8% +/- 14,5% -8,97% x 0,15				

## 2.6 - CERTAINS POINTS DE VIGILANCE À SURVEILLER

Les indicateurs ci-dessous sont dans une position précaire. Il importe de les mettre sous surveillance et de tout faire pour les amener ou ramener au plus vite dans la zone verte.

Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : <u>2042Z (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette)</u> . La dispersion exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.					
INDICATEURS (Niveau de préoccupation décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0% anecdotique	-56,7% 	0% anecdotique	-81,2% 	0,2% anecdotique
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	1% +/- 2,6% -1% x 0,99				
Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2% légèrement négative	10,5% 	-2,2% légèrement négative	-368,8% 	0,8% pratiquement nulle
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10% +/- 9,4% -11,96% x 1,20				
Taux d'amortissement des immobilisations corporelles	69,7% assez significatif	19,0% 	58,5% déjà bien engagé	35,1% 	43,3% non négligeable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	62,3% +/- 14,6% 7,4% x 0,12				
Immobilisations totales/Total du bilan	21,5% assez significatif	-10,1% 	23,9% assez significatif	-7,3% 	25,8% significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	20,5% +/- 10,6% 0,97% x 0,05				
Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	8,8% assez satisfaisant	-16,1% 	10,5% assez satisfaisant	92,6% 	5,4% assez modeste
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	6,7% +/- 5,4% 2% x 0,31				
Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	0% parfaitement nulle	0,0%	0% parfaitement nulle	-100,0% 	1,2% pratiquement nulle
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	8,3% +/- 10,1% -8,29% x 1,00				








INDICATEURS (Niveau de préoccupation décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	8,4% tout à fait satisfaisant	19,8% 	7% moyennement satisfaisant	111,8% 	3,3% assez étriqué
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,6% +/- 6,7% 4,75% x 1,31				
Dettes fournisseurs/Total du bilan	17% ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)	4,7% 	16,3% ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)	-5,3% 	17,2% ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	18,2% +/- 8% -1,23% x 0,07				
Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	17% ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)	4,7% 	16,3% ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)	-5,3% 	17,2% ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	17,8% +/- 7,9% -0,76% x 0,04				
Capacité d'autofinancement/Total du bilan	18,2% non négligeable	2,0% 	17,8% non négligeable	114,7% 	8,3% non négligeable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	7,7% +/- 6,5% 10,48% x 1,36				
Total du bilan/Produits d'exploitation	48,2% assez fragile	-17,7% 	58,6% moyennement fragile	-10,3% 	65,4% d'une fragilité modérée
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	87,2% +/- 29,7% -39% x 0,45				
Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	8,9% tout à fait satisfaisant	13,1% 	7,9% moyennement satisfaisant	75,4% 	4,5% moyennement satisfaisant
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,7% +/- 6,6% 5,22% x 1,42				



## 2.7 - LES PLUS FORTES DÉGRADATIONS

Voici les indicateurs et ratios qui ont le plus régressé sur la dernière période.

Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : 2042Z (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette). La dispersion exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.					
INDICATEURS (Niveau de préoccupation décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	43,1% très lourd à porter	80,3% 	23,9% assez lourd à porter	7,6% 	22,2% assez lourd à porter
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	20% +/- 13,7% 23% x 1,16				
BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	20,8% tout à fait préoccupant	48,3% 	14% relativement modéré	-3,5% 	14,5% relativement modéré
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	16,9% +/- 11,6% 3,87% x 0,23				
Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	48% vraiment remarquable	-30,7% 	69,3% tout à fait remarquable	30,9% 	53% vraiment remarquable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	24,1% +/- 14,2% 23,88% x 0,99				
Total du bilan/Produits d'exploitation	48,2% assez fragile	-17,7% 	58,6% moyennement fragile	-10,3% 	65,4% d'une fragilité modérée
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	87,2% +/- 29,7% -39% x 0,45				
Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	8,8% assez satisfaisant	-16,1% 	10,5% assez satisfaisant	92,6% 	5,4% assez modeste
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	6,7% +/- 5,4% 2% x 0,31				
Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	12,2% particulièrement attractif	-13,0% 	14% particulièrement attractif	71,2% 	8,2% tout à fait satisfaisant
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	7,2% +/- 7% 4,94% x 0,68				





























INDICATEURS (Niveau de préoccupation décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Trésorerie nette/Total du bilan	 -4% légèrement négative	 -8,8% 	 -3,7% légèrement négative	 -399,6% 	 1,2% pratiquement nulle
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,8% +/- 10,4% -14,85% x 1,37				

## 2.8 - LES PLUS FORTES AMÉLIORATIONS

Voici les indicateurs et ratios qui se sont le plus améliorés sur la dernière période.

Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : 2042Z (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette). La dispersion exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.					
INDICATEURS (Niveau de satisfaction décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Capitaux propres/Total du bilan	37,9% assez consistant	47,3% 	25,7% très significatif	64,0% 	15,7% assez substantiel
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	38,9% +/- 18,2% -0,98% x 0,03				
Capitaux propres et quasi fonds propres/Total du bilan	37,9% assez consistant	47,3% 	25,7% très significatif	64,0% 	15,7% assez substantiel
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	41,5% +/- 18,3% -3,61% x 0,09				
Délai possible de remboursement des DLMT nettes de trésorerie excédentaire (en années)	0,7 an particulièrement rapide	-38,4% 	1,1 ans tout à fait raisonnable	-72,3% 	3,8 ans assez significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	0,8 an +/- 1 an -0,2 an x 0,23				
Délai possible de remboursement des DLMT (en années)	0,7 an particulièrement bref	-38,4% 	1,1 ans tout à fait raisonnable	-73,4% 	4 ans assez significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	1,3 ans +/- 1 ans -0,67 an x 0,51				
Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2% légèrement négative	10,5% 	-2,2% légèrement négative	-368,8% 	0,8% pratiquement nulle
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10% +/- 9,4% -11,96% x 1,20				
Poids du long terme/court terme	49,8% relativement solide	11,6% 	44,6% assez peu fragile	-8,5% 	48,8% relativement solide
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	58,8% +/- 14,5% -8,97% x 0,15				



INDICATEURS (Niveau de satisfaction décroissant)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois ) Appréciation
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	
Fonds de roulement/Total du bilan	 28,3% fortement positif	 36,6% 	 20,8% significativement positif	 -9,8% 	 23% significativement positif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	30,4% +/- 18% -2% x 0,07				
Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	 5,6% assez satisfaisant	 22,5% 	 4,5% assez satisfaisant	 123,2% 	 2% assez modeste
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,5% +/- 4,6% 2% x 0,58				
Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	 8,9% tout à fait satisfaisant	 13,1% 	 7,9% moyennement satisfaisant	 75,4% 	 4,5% moyennement satisfaisant
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,7% +/- 6,6% 5,22% x 1,42				
Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	 8,4% tout à fait satisfaisant	 19,8% 	 7% moyennement satisfaisant	 111,8% 	 3,3% assez étiqué
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,6% +/- 6,7% 4,75% x 1,31				

## 2.9 - LES PLUS GRANDS ÉCARTS DÉFAVORABLES PAR RAPPORT AU SECTEUR

Voici les indicateurs et ratios présentant les plus grands écarts **défavorables** par rapport au secteur d'activité de l'entreprise.

### Calcul et interprétation des écarts à la moyenne du secteur

Pour chaque indicateur, le poids relatif de l'écart par rapport à la moyenne sectorielle est le facteur multiplicateur qui, appliqué à la valeur de l'indicateur pour le secteur, donne la valeur de cet indicateur pour l'entreprise. Plus le poids est élevé, plus l'entreprise est éloignée de la moyenne de son secteur (sous réserve que son code NAF soit conforme à son activité principale).

Par exemple :

#### Délai moyen de règlements clients/Chiffre d'affaires TTC










































- Pour l'entreprise : 60 jours

























- Pour le secteur : 90 jours

- Ecart Entreprise/Secteur : 30 jours

- Poids Ecart / Secteur : 0,67

Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : 2042Z (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette). La dispersion exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.					
INDICATEURS ET ECARTS (De l'écart maximum à l'écart minimum)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	31,3% taux d'endettement net de trésorerie très acceptable	-57,3% 	73,4% taux d'endettement net de trésorerie proche de la saturation	-63,8% 	202,9% taux d'endettement net de trésorerie probablement trop élevé
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,5% +/- 16,9% 20,87% x 1,99 				
Stocks globaux/Total du bilan	60% vraiment lourd à supporter	16,8% 	51,4% assez lourd à supporter	16,6% 	44,1% particulièrement significatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	24,3% +/- 10,5% 35,7% x 1,47 				
Trésorerie nette/Total du bilan	-4% légèrement négative	-8,8% 	-3,7% légèrement négative	-399,6% 	1,2% pratiquement nulle
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,8% +/- 10,4% -14,85% x 1,37 				
Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2% légèrement négative	10,5% 	-2,2% légèrement négative	-368,8% 	0,8% pratiquement nulle

INDICATEURS ET ECARTS (De l'écart maximum à l'écart minimum)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	10% +/- 9,4% -11,96% x 1,20				
BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	 43,1% très lourd à porter	 80,3% 	 23,9% assez lourd à porter	 7,6% 	 22,2% assez lourd à porter
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	20% +/- 13,7% 23% x 1,16				
Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	 0,5% niveau de charges et produits financiers très anecdotique	 -40,9% 	 0,9% niveau de charges financières non négligeable	 -26,0% 	 1,2% niveau de charges financières non négligeable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	0,3% +/- 0,3% 0,27% x 1,05				
Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	 31,3% taux d'endettement tout à fait acceptable	 -57,3% 	 73,4% taux d'endettement assez mesuré	 -65,2% 	 210,8% taux d'endettement très élevé
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	15,6% +/- 19,5% 15,71% x 1,00				
Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	 0% anecdotique	 -56,7% 	 0% anecdotique	 -81,2% 	 0,2% anecdotique
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	1% +/- 2,6% -1% x 0,99				
BFRH (Besoin en fonds de roulement hors exploitation) négatif/Total du bilan	 -10,7% assez significativement négatif	 < -500% 	 0% parfaitement nul	 100,0% 	 -0,4% très légèrement négatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	-5,5% +/- 10,4% -5,12% x 0,92				

INDICATEURS ET ECARTS (De l'écart maximum à l'écart minimum)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	 11,9% contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement	 -37,1% 	 18,9% contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement	 -42,9% 	 33,1% contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	6,7% +/- 8,2% 5,19% x 0,77				
Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	 4,3% assez insignifiant	 -32,1% 	 6,3% non négligeable du fait du poids des charges financières	 -56,8% 	 14,5% assez significatif du fait du poids des charges financières
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	2,4% +/- 3,2% 1,85% x 0,77				
Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	 74,4% excessivement lourd à porter	 5,5% 	 70,6% excessivement lourd à porter	 3,8% 	 68% particulièrement lourd à porter
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur : 	50% +/- 13,7% 24,44% x 0,49				

## 2.10 - LES PLUS GRANDS ÉCARTS FAVORABLES PAR RAPPORT AU SECTEUR

Voici les indicateurs et ratios présentant les plus grands écarts **favorables** par rapport au secteur d'activité de l'entreprise.

### Calcul et interprétation des écarts à la moyenne du secteur

Pour chaque indicateur, le poids relatif de l'écart par rapport à la moyenne sectorielle est le facteur multiplicateur qui, appliqué à la valeur de l'indicateur pour le secteur, donne la valeur de cet indicateur pour l'entreprise. Plus le poids est élevé, plus l'entreprise est éloignée de la moyenne de son secteur (sous réserve que son code NAF soit conforme à son activité principale).

















































Par exemple :

























#### Délai moyen de règlements clients/Chiffre d'affaires TTC

- Pour l'entreprise : 60 jours
- Pour le secteur : 90 jours
- Ecart Entreprise/Secteur : 30 jours
- Poids Ecart / Secteur : 0,67

**Secteur - Les moyennes et dispersions sectorielles** se réfèrent au code NAF 2008 de l'entreprise : **2042Z** (Fabrication de parfums et de produits pour la toilette).  
La **dispersion** exprime l'ampleur des écarts autour de la moyenne.

INDICATEURS ET ECARTS (De l'écart maximum à l'écart minimum)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Dettes sociales et fiscales/Total du bilan	 14,4% non négligeable	 -52,8% 	 30,4% tout à fait significative	 6,3% 	 28,6% significative
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	4,6% +/- 3,7% 9,71% x 2,09 				
Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	 30,5% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés	 1,0% 	 30,1% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés	 51,7% 	 19,9% particulièrement attractif pour les associés
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	10,2% +/- 9,4% 20,29% x 1,99 				
BFRH (Besoin en fonds de roulement hors exploitation)/Total du bilan	 -10,7% assez significativement négatif	 < -500% 	 0,6% quasi imperceptible	 237,9% 	 -0,4% très légèrement négatif
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	-3,8% +/- 13,3% -6,91% x 1,84 				

INDICATEURS ET ECARTS (De l'écart maximum à l'écart minimum)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Résultat de l'exercice/Fonds propres	 30,5% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés	 1,0% 	 30,1% tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés	 51,7% 	 19,9% particulièrement attractif pour les actionnaires ou associés
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	11,2% +/- 10,4% 19,26% x 1,72 				
Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	 8,9% tout à fait satisfaisant	 13,1% 	 7,9% moyennement satisfaisant	 75,4% 	 4,5% moyennement satisfaisant
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,7% +/- 6,6% 5,22% x 1,42 				
Capacité d'autofinancement/Total du bilan	 18,2% non négligeable	 2,0% 	 17,8% non négligeable	 114,7% 	 8,3% non négligeable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	7,7% +/- 6,5% 10,48% x 1,36 				
Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	 8,4% tout à fait satisfaisant	 19,8% 	 7% moyennement satisfaisant	 111,8% 	 3,3% assez étriqué
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	3,6% +/- 6,7% 4,75% x 1,31 				
Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	 48% vraiment remarquable	 -30,7% 	 69,3% tout à fait remarquable	 30,9% 	 53% vraiment remarquable
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	24,1% +/- 14,2% 23,88% x 0,99 				
Charges constatées d'avance et créances diverses hors exploitation/Produits d'exploitation (en jours)	 3,7 jours vraiment très faible	 -62,6% 	 10 jours assez anecdotique	 -15,4% 	 11,8 jours assez modéré
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	28,6 jours +/- 16,9 jours -24,91 jours x 0,87 				

INDICATEURS ET ECARTS (De l'écart maximum à l'écart minimum)	Clôture le 28/02/2015 (12 mois)		Clôture le 28/02/2014 (12 mois)		Clôture le 28/02/2013 (12 mois)
	Appréciation	Evolution	Appréciation	Evolution	Appréciation
Charges constatées d'avance et créances diverses hors exploitation/Total du bilan	 2,1% quasi nulles	 -54,6% 	 4,7% quasi nulles	 -5,7% 	 5% très anecdotiques
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	9% +/- 5,1% -6,86% x 0,76 				
Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	 12,2% particulièrement attractif	 -13,0% 	 14% particulièrement attractif	 71,2% 	 8,2% tout à fait satisfaisant
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	7,2% +/- 7% 4,94% x 0,68 				
Délai moyen de règlements clients en jours de chiffre d'affaires	 22,2 jours assez satisfaisant, sans impact trop significatif sur le BFR et son évolution	 -37,6% 	 35,6 jours très supportable, pouvant cependant impacter sensiblement le BFR et son évolution	 -26,5% 	 48,4 jours restant dans les normes, mais pouvant s'avérer défavorable à l'alourdissement du BFR
Secteur (moyenne +/- dispersion) : Ecart Entreprise/Secteur : Poids Ecart/Secteur :	53,2 jours +/- 22,6 jours -31 jours x 0,58 				



## 3. DIAGNOSTICS DÉTAILLÉS DES INDICATEURS CLÉS

### 3.1 - ECHELLES D'APPRÉCIATION DES RATIOS ET COMPARAISONS SECTORIELLES

#### 3.11 - L'appréciation intrinsèque de chaque indicateur qualifié

Ces échelles d'appréciation ont été définies « à dire d'expert ».

Ces appréciations sont intrinsèques, exprimées indépendamment de l'appartenance sectorielle ; elles ont essentiellement vocation à exprimer l'impact favorable ou défavorable que le ratio peut avoir sur les performances et la structure financière de l'entreprise.

Par exemple, le « Délai moyen de règlement clients / Chiffre d'affaires HT » est apprécié par rapport à l'échelle suivante :

<i>Excellent</i>	<i>Inférieur à 10 jours</i>
<i>Bon</i>	<i>Entre 10 et 45 jours</i>
<i>Moyen</i>	<i>Entre 45 et 75 jours</i>
<i>Médiocre</i>	<i>Entre 75 et 90 jours</i>
<i>Mauvais</i>	<i>Entre 90 et 120 jours</i>

Ainsi, pour une entreprise donnée, un délai de règlement de 88 jours sera qualifié d'intrinsèquement « médiocre », même si elle appartient à un secteur dont le délai moyen est de 110 jours.

D'une manière générale, l'appréciation intrinsèque ne fait donc pas directement référence à la position relative du ratio par rapport au secteur, meilleure ou moins bonne que la moyenne sectorielle.

#### 3.12 - Le positionnement par rapport au secteur

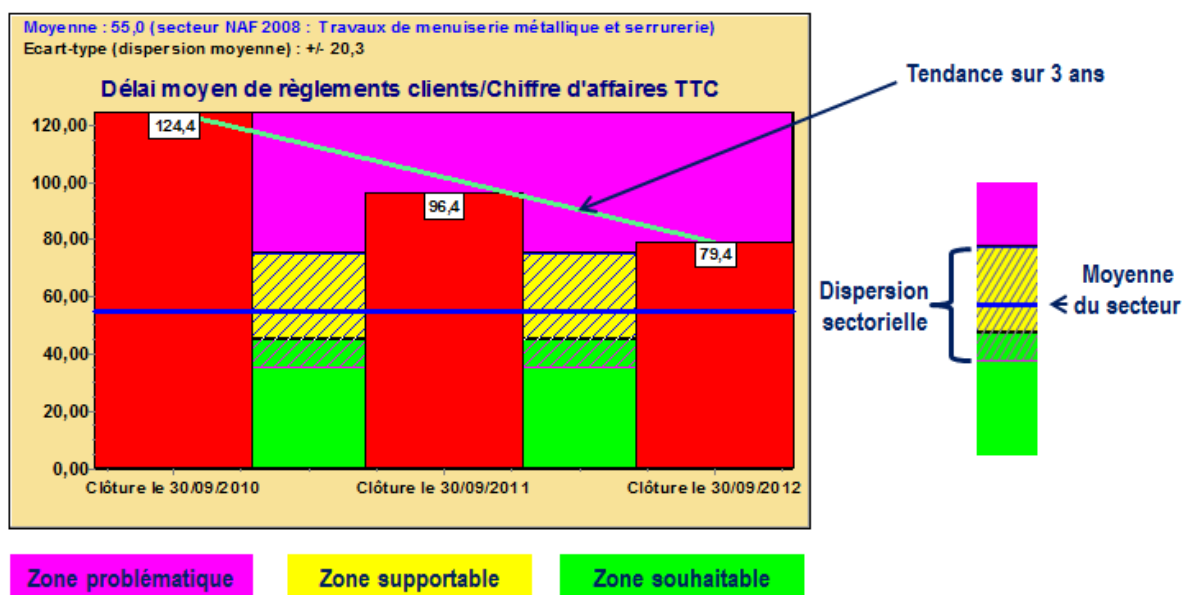
Simultanément, PREFACE fournit pour chaque ratio analysé pour l'entreprise concernée la moyenne, et la dispersion (écart-type), de son secteur caractérisé par son code NAF (Nomenclature des Activités Françaises).

*NB : ces valeurs statistiques (moyennes et écart-type) sont issues du logiciel PREFACE-OBS, développé et diffusé par ORDIMEGA depuis une dizaine d'années. Elles ont été déterminées selon une méthodologie très rigoureuse, et sont largement éprouvées par nombre d'utilisateurs professionnels et institutionnels (experts-comptables, Chambres de commerce, syndicats professionnels...).*

C'est à partir de cette base de données que PREFACE permet d'apprécier cette position, tant dans les tableaux que dans les graphiques.

### 3.13 - Interprétation des graphiques

Dans le Rapport complet, les graphiques fournissent de nombreuses informations, telles que par exemple ici pour le « Délai moyen de règlement clients / Chiffre d'affaires TTC » :



Dans le cas présent, l'entreprise voit son ratio se réduire favorablement de 124,4 jours à 79,4 jours.

Cependant, si l'on se réfère à la partie rose du fond coloré qui représente la « zone problématique » (plus de 70 jours de crédit clients), il apparaît que le ratio s'y maintient, et reste donc un réel point faible, même s'il s'améliore sensiblement.

Sur ce même graphique est présentée la statistique du secteur de l'entreprise (ici, NAF 2008 : Travaux de menuiserie et serrurerie) : la ligne bleue représente la moyenne (ici 55 jours), et la zone hachurée la dispersion (+/- 20,3 jours). Cette représentation permet de déduire que :

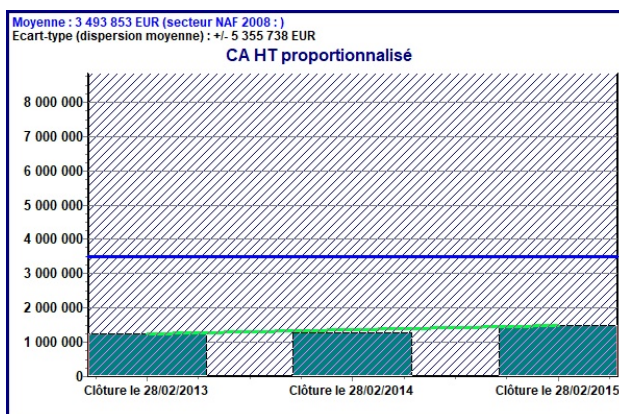
- La moyenne est dans la « zone supportable » jaune (entre 50 et 70 jours) ;
- Le rail sectoriel hachuré se situe principalement dans la « zone supportable » jaune, mais déborde dans la « zone souhaitable » verte (moins de 50 jours).

## 3.2 - L'ACTIVITÉ : STRUCTURE ET ÉVOLUTION DES PRODUITS D'EXPLOITATION

### LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'ENTREPRISE

#### DEFINITION

Le **chiffre d'affaires** ressort à 1 500 773 EUR.  
Il est donc caractérisé par une **croissance très appréciable** de 18,6% par rapport aux 1 265 255 EUR en 2014.  
De même, depuis 2013, l'évolution de 21,4% dénote un **développement réellement significatif**.



Une **production stockée** de 0 EUR vient ainsi accroître les produits de 0,00%.

Une **production déstockée** de 0 EUR vient ainsi réduire les produits de 0,00%.

### 3.3 - STRUCTURE DES CHARGES ET DES MARGES : COMPTE DE RÉSULTAT ET SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION (SIG)

Examinons à présent la cascade des soldes intermédiaires de gestion.

Soldes intermédiaires de gestion	2013 (K EUR) 12 mois	% /Prod.	2014 (EUR) 12 mois	% /Prod.	2015 (EUR) 12 mois	% /Prod.
<i>Produits d'exploitation</i>	1 236	100,0%	1 266	100,0%	1 502	100,0%
<i>(-) Achats et variations de stocks</i>	220 756	17,9%	190 715	15,1%	272 294	18,1%
<i>Marge sur coûts d'achat</i>	1 015 440	82,1%	1 074 916	84,9%	1 229 414	81,9%
<i>(-) Services externes</i>	411 169	33,3%	385 657	30,5%	448 054	29,8%
<i>Valeur ajoutée</i>	604 271	48,9%	689 259	54,5%	781 360	52,0%
<i>(-) Charges internes</i>	503 269	40,7%	512 197	40,5%	598 541	39,9%
<i>dont charges salariales globales</i>	484 344	39,2%	497 869	39,3%	595 574	39,7%
<i>Excédent brut d'exploitation (EBITDA)</i>	101	8,2%	177	14,0%	183	12,2%
<i>(-) Dotations et autres charges d'exploitation</i>	45 546	3,7%	77 495	6,1%	49 253	3,3%
<i>Résultat d'exploitation (EBIT)</i>	55	4,5%	100	7,9%	134	8,9%
<i>(-) Charges (+) Produits financiers</i>	14 666	1,2%	11 109	0,9%	7 785	0,5%
<i>Résultat courant avant impôt</i>	41	3,3%	88	7,0%	126	8,4%
<i>(-) Impôt sur les sociétés</i>	7 422	0,6%	19 912	1,6%	29 770	2,0%
<i>(-/+ Autres charges et produits exceptionnels</i>	8 183	0,7%	10 997	0,9%	12 391	0,8%
<i>Résultat de l'exercice</i>						

## LE TAUX DE MARGE SUR ACHATS

### DEFINITION

*Le taux de marge sur achats par rapport aux produits d'exploitation permet de percevoir l'indépendance de l'entreprise par rapport à ses fournisseurs lorsqu'il est élevé, ou au contraire sa dépendance si ce taux est faible, induisant dans ce cas une forte sensibilité aux fluctuations sur les prix des approvisionnements.*

*Un taux faible dénote en particulier le rôle important que doit jouer la fonction Achats-approvisionnements dans l'entreprise.*

*A structure constante, une amélioration de ce taux peut être expliquée par quatre facteurs possibles :*

*\* une réduction des coûts d'achat (amélioration sectorielle des tarifs, meilleurs prix obtenus des fournisseurs en particulier en cas d'accroissement des volumes renforçant la capacité de négociation, ou diversification de ces fournisseurs)*

*\* une productivité interne mieux maîtrisée (moins de consommations et donc d'achats à volumes de ventes constants)*

\* un accroissement des prix de vente

\* une diversification orientant vers des activités consommant moins ou pas de matières ou de marchandises.

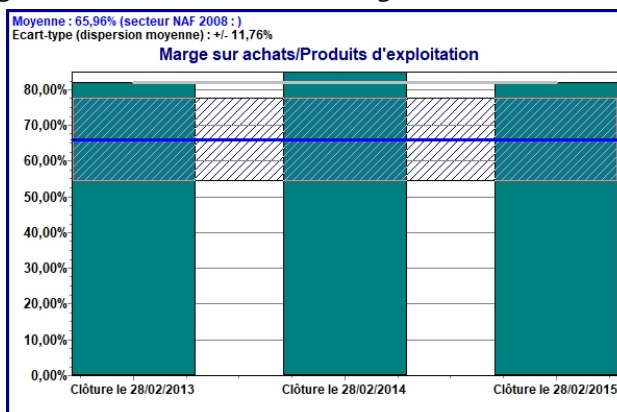
Inversement, ces facteurs d'évolution, lorsqu'ils sont défavorables, dégradent évidemment la marge sur achats.

NB : Un faible taux de marge sur achats dénote généralement un taux de charges variables élevé.

On observe un **taux de marge sur achats extrêmement significatif** de 81,9%.

Par rapport à un niveau de 84,9% en 2014, il est en retrait assez insignifiant de -3,61%.

Ce taux de marge sur achats était en 2013 de 82,1%. Il connaît donc depuis lors une contraction nulle ou pratiquement nulle de -0,33%.



## LA VALEUR AJOUTEE

### DEFINITION

La valeur ajoutée exprime la contribution de l'entreprise dans la chaîne économique, en complément de la valeur qu'elle achète en amont à ses fournisseurs. Elle mesure donc la marge dégagée après achats de marchandises, de matières et de services externes. Cette marge sera ventilée entre les différents facteurs et acteurs impliqués directement dans sa propre production, principalement :

- \* l'Etat (divers impôts, en particulier locaux, à l'exclusion de l'impôt sur les sociétés dont la base de calcul est constituée par les bénéfices) ;
- \* le personnel et les organismes de protection sociale (salaires et charges sociales, participation) ;
- \* les partenaires financiers et les actionnaires (frais financiers et dividendes) ;
- \* l'entreprise elle-même (autofinancement).

La valeur ajoutée est d'autant plus faible que les charges variables dominent les charges fixes (par exemple dans le cas de forte sous-traitance, ou d'activité de négoce). A l'opposé, une forte valeur ajoutée est généralement liée à une forte internalisation induisant un niveau de charges fixe élevé.

Le niveau du taux Valeur ajoutée / Produits d'exploitation et de ses variations n'est pas en soi bon ou mauvais. Un accroissement de ce taux peut provenir d'un ou plusieurs des mécanismes suivants :

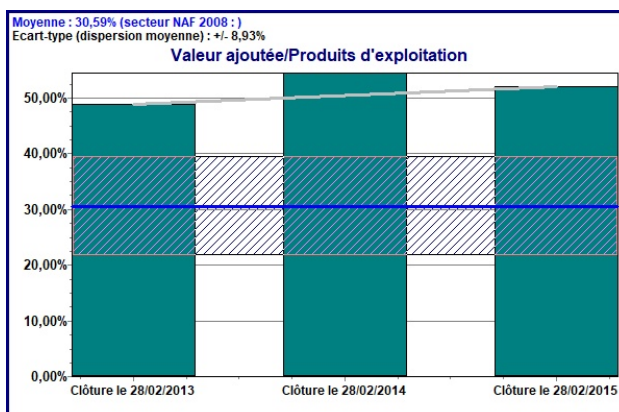
- \* un accroissement des produits supérieur aux coûts de structure (meilleure productivité) ;
- \* une meilleure politique d'achats (marchandises, matières ou sous-traitance) ;
- \* une réduction du recours à la sous-traitance (par une tendance à l'internalisation).

Les mécanismes symétriques contribuent à réduire le taux de valeur ajoutée / produits d'exploitation.

Le **taux de valeur ajoutée** de 52,0% se révèle **moyenne**.

Il connaît une **contraction tout à fait négligeable** de -4,46% après les 54,5% de 2014.

Depuis 2013, où il s'avérait **assez moyenne** à 48,9%, le niveau de valeur ajoutée a connu une **croissance assez marquée** de 6,44%.



Notons le poids des **charges salariales globales (hors intérim)** de 595 574 EUR.

## LES TAUX D'EBE (EBITDA) ET D'EBIT

### DEFINITION

*L'Excédent brut d'exploitation (EBE) est également souvent nommé EBITDA en le rapprochant de l'indicateur anglo-saxon Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization (même si sa composition n'est pas strictement identique).*

*Parfois nommé "Résultat opérationnel", il mesure la richesse dégagée par l'activité courante de l'entreprise, avant et indépendamment de toute contrainte ou décision prise en matière de financement, d'amortissements et de provisions, de distribution des bénéfices, ou fiscale.*

*Il est calculé en retranchant de la valeur ajoutée les charges internes (charges de personnel et impôts et taxes hors impôt sur les sociétés). Ce solde intermédiaire de gestion représente la source financière disponible pour :*

*\* maintenir et accroître le potentiel de production de l'entreprise (amortissements et investissements) ;*

*\* financer les obligations générées par l'endettement sous forme de frais financiers, et de remboursement des emprunts (service de la dette) ;*

*\* payer l'impôt sur les sociétés ;*

*\* rémunérer les associés ou actionnaires (dividendes), et la participation des salariés.*

*Ce taux permet de suivre l'évolution de la performance opérationnelle (commerciale et industrielle) de l'entreprise. Son amélioration dégage des marges de manœuvre supérieures et une plus forte capacité bénéficiaire.*

### FORMULE

*En pourcentage*

$(Produits\ d'exploitation - Charges\ d'exploitation) / Produits\ d'exploitation * 100$

$(FR - (FS + FT + FU + FV + FW + FX + FY + FZ)) / FR * 100$

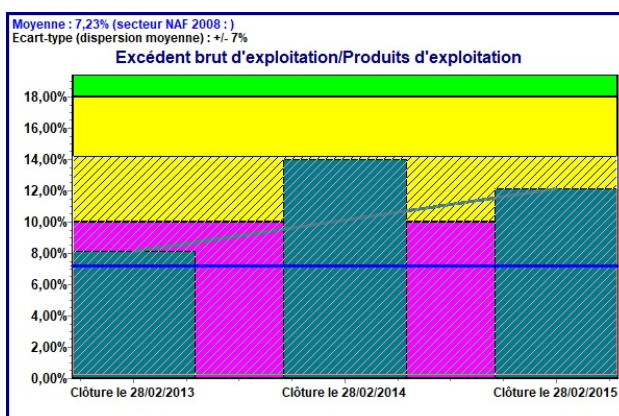
### ECHELLE D'APPRECIATION

Supérieur à 35%	Excellent
Entre 18% et 35%	Bon
Entre 7% et 18%	Moyen
Entre 1% et 7%	Médiocre
Entre -5% et 1%	Mauvais
En-deçà de -5%	Très mauvais

Premier indicateur de rentabilité, le **taux d'excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation** (ou Taux d'EBITDA) est **particulièrement attractif**, à un niveau de 12,2%.

Par rapport aux 14,0% en 2014, l'EBE apparaît en **repli non négligeable** de -12,98%.

Depuis 2013 (où il était **tout à fait satisfaisant** à 8,2%), il se caractérise par un **accroissement extrêmement marqué** de 49%.



Autre indicateur de rentabilité, le **résultat d'exploitation (EBIT)** est de 133 566 EUR. Il est caractérisé par une **amélioration tout à fait conséquente** après les 99 567 EUR de 2014.

Son poids était de 55 K EUR en 2013. On peut donc percevoir ici une **amélioration tout à fait considérable**.

## LES TAUX DE CHARGES ET DE PRODUITS FINANCIERS

### DEFINITION

*Il s'agit d'apprécier l'impact des charges et produits induits par la politique de financement et d'investissement (ou au contraire de sous-traitance) menée par l'entreprise. Ces coûts (ou revenus) des capitaux sont également influencés par les besoins en fonds de roulement.*

*Les charges et produits financiers regroupent plusieurs catégories :*

*\* les frais financiers à court terme (agios de découvert et de mobilisation des créances tels que l'escompte, l'affacturage, le Dailly...);*

*\* les éventuels produits financiers à court terme générés par les placements de liquidités ;*

*\* les frais financiers à long terme (sur emprunts, comptes courants d'associés bloqués...), y compris idéalement une estimation des frais financiers inclus dans les annuités de crédit-bail (analysés comme*



des agios d' "emprunts") ;

\* d'éventuels autres frais et produits financiers (par exemple générés dans le cadre de relations société mère / filiales).

Le poids de ces charges financières sera d'autant plus important que l'entreprise éprouve des difficultés à réunir des fonds propres et à alimenter son développement par autofinancement (les bénéfices et dotations aux amortissements et provisions, moins la distribution de dividendes).

NB : en toute rigueur, les services bancaires (notamment des commissions de tenue de compte, d'ouverture de crédit, de caution...) n'entrent pas dans cette catégorie, mais constituent une charge externe. Cependant, le poids relatif généralement très faible de ces charges autorise à les assimiler à des charges financières.

## FORMULE

En pourcentage

(+ Charges financières - Produits financiers) / Produits d'exploitation \* 100

(GU - GP) / FR \* 100

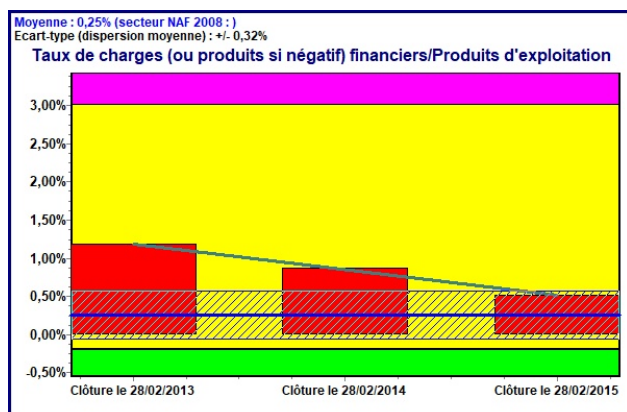
## ECHELLE D'APPRECIATION

Inférieur à -4%	Excellent
Entre -4% et 1%	Bon
Entre 1% et 3%	Moyen
Entre 3% et 5%	Médiocre
Entre 5% et 7%	Mauvais
Au-delà de 7%	Très mauvais

Le taux de **charges et produits financiers** de 0,5% des produits d'exploitation est quant à lui **niveau de charges et produits financiers très anecdotique**.

Il convient de noter qu'il est en **amélioration très substantielle** par rapport aux 0,88% de 2014, où il s'avérait **niveau de charges financières non négligeable**.

Il a connu depuis 2013 une **amélioration extrêmement satisfaisante**, puisqu'il était alors **niveau de charges financières non négligeable**, à 1,2%.



## LE RESULTAT COURANT (RCAI)

### DEFINITION

Le solde intermédiaire de gestion *Résultat Courant Avant Impôt (RCAI)* est obtenu à partir du *Résultat d'Exploitation (REX)* en lui soustrayant ou ajoutant :

\* les opérations en commun, qui enregistrent la part (excédentaire ou déficitaire) revenant à la société de Groupements d'Intérêt Economique, de Sociétés de Participation ou autres groupements d'entreprise ;

\* les charges et produits financiers.

### FORMULE

En pourcentage

$(\text{Résultat d'exploitation} \pm \text{Opérations en commun} + \text{Produits financiers} - \text{Charges financière}) / \text{Produits d'exploitation} * 100$

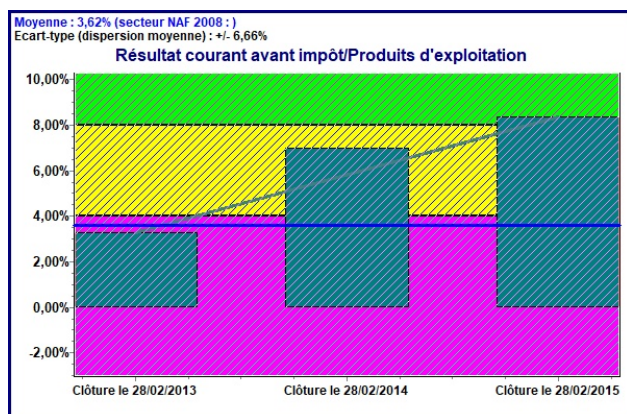
$(GG + (GH - GI) + (GP - GU)) / FR * 100$

### ECHELLE D'APPRECIATION

Supérieur à 20%	Excellent
Entre 12% et 20%	Bon
Entre 5% et 12%	Moyen
Entre 2% et 5%	Médiocre
Entre 0 et 2%	Mauvais
Inférieur à 0%	Très mauvais

Avant-dernier indicateur de rentabilité avant prise en compte des événements exceptionnels, le taux de **résultat courant/Produits d'exploitation** s'avère **tout à fait satisfaisant**, s'établissant à 8,4%. Il est caractérisé par une **amélioration très appréciable**, comparé aux 6,99% de 2014, ce qui était **moyennement satisfaisant**.

L'évolution par rapport à 2013 (où ses 3,3% le rendaient **assez étriqué**) est marquée par une **amélioration assez imposante**.



## LE RESULTAT DE L'EXERCICE

### DEFINITION

*Le résultat de l'exercice est calculé en complétant le résultat courant avant impôt sur les sociétés par :*

- \* le résultat exceptionnel (- charges exceptionnelles + produits exceptionnels) ;*
- \* les plus ou moins-values sur cession d'éléments d'actif ;*
- \* la participation des salariés ;*
- \* l'impôt sur les sociétés.*

*Ce résultat est disponible, en fonction des décisions qui seront prises par les associés ou actionnaires, pour :*

- \* alimenter les réserves légales et statutaires ;*
- \* verser des dividendes ;*
- \* incorporer le solde aux réserves diverses et reports à nouveau.*

*Les mises en réserve légales, statutaires et diverses contribuent avec les diverses dotations aux amortissements et aux provisions à l'autofinancement de l'entreprise. Cet autofinancement est à maximiser afin de couvrir au mieux les besoins générés par les investissements (de renouvellement ou de développement), par les remboursements de financements, et par la croissance du besoin en fonds de roulement d'exploitation.*

*Lorsqu'il y a des pertes, leur valeur négative, enregistrée dans une rubrique "report à nouveau", vient dégrader les fonds propres et la situation nette. Ce report à nouveau négatif a vocation à être résorbé lors d'exercices ultérieurs bénéficiaires.*

### FORMULE

En pourcentage

*Bénéfice ou perte de l'exercice / Produits d'exploitation \* 100*

*HN / FR \* 100*

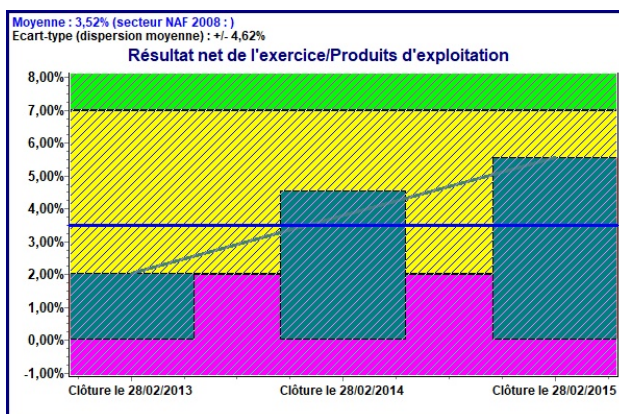
### ECHELLE D'APPRECIATION

<b>Supérieur à 8%</b>	<b>Excellent</b>
<b>Entre 4% et 8%</b>	<b>Bon</b>
<b>Entre 2% et 4%</b>	<b>Moyen</b>
<b>Entre 0 et 2%</b>	<b>Médiocre</b>
<b>Entre -5% et 0%</b>	<b>Mauvais</b>
<b>Inférieur à -5%</b>	<b>Très mauvais</b>

Ultime indicateur de la rentabilité, le **taux de Résultat de l'exercice/Produits d'exploitation** est **assez satisfaisant**, à un niveau de 5,6%.

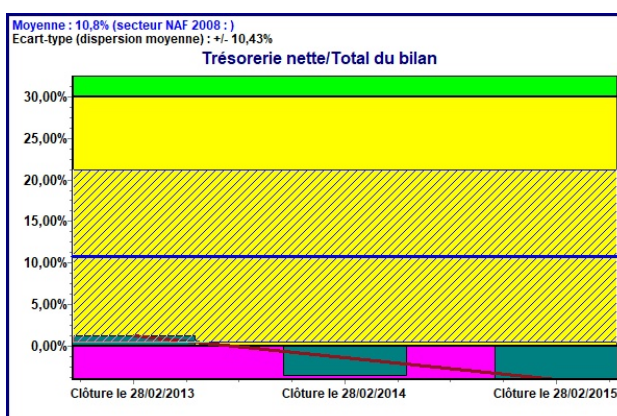
Il affiche en outre une **amélioration réellement significative** de 22,46%, si l'on se réfère au taux de 4,5% en 2014.

Depuis 2013 (où il s'établissait à 2,0%), il se caractérise par un **accroissement assez imposant** de 173,32%.



### 3.4 - STRUCTURE GLOBALE DU BILAN, TRÉSORERIE ET SOLVABILITÉ

La **trésorerie nette** représente -4,0% du total du bilan. Elle s'avère donc **légèrement négative**. Elle se maintient proche de la trésorerie zéro après les -3,7% de 2014. On observera en outre une relative stabilité par rapport aux 1,2% de 2013.



Cette trésorerie nette (et par voie de conséquence la solvabilité de l'entreprise) est la résultante de la formule fondamentale suivante :

Agrégats	2013 (K EUR)	% du total du bilan	2014 (EUR)	% du total du bilan	2015 (EUR)	% du total du bilan
(+) Fonds de roulement	185 808	23,0%	153 967	20,8%	205 208	28,3%
(-) Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)	179 289	22,2%	177 123	23,9%	311 760	43,1%
(-) Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRH)	-3 512	-0,4%	4 449	0,6%	-77 229	-10,7%
(=) Trésorerie Nette	10 031	1,2%	-27 605	-3,7%	-29 323	-4,0%
Total du bilan	807 865	100,0%	741 948	100,0%	724 155	100,0%

Nous observons donc dans cette structure de bilan que la trésorerie nette, **légèrement négative**, est induite par un **fonds de roulement (FR) fortement positif** inférieur au **besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) très lourd à porter**.

Il apparaît au surplus un **besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRH), assez significativement négatif**, qui contribue à renforcer la trésorerie nette à hauteur de -10,7% du total du bilan.

Il est à noter par ailleurs que le BFRE représente 20,8% des produits d'exploitation, ce qui s'avère **tout à fait préoccupant**. Il est analysé en détail plus loin.

## 3.5 - COMPOSANTES À LONG-MOYEN TERME DU BILAN : LE FONDS DE ROULEMENT (FR)

### DEFINITION

Le fonds de roulement, caractéristique de l'équilibre à long terme du "haut du bilan", est composé :

1. (+) **au passif, des capitaux permanents** comportant eux-mêmes trois sous-ensembles :

\* les fonds propres : le capital social et les bénéfices des exercices précédents mis en réserves, plus ou moins le report à nouveau, complétés par le résultat (bénéfice ou perte) de l'exercice ;

\* les quasi fonds propres : comptes courants d'associés bloqués à long terme, primes et subventions d'équipement, provisions, emprunts obligataires ou garantis et prêts participatifs, éventuellement des comptes d'associés bloqués ;

\* les emprunts à long et moyen terme non garantis.

2. (-) **à l'actif, des immobilisations nettes après amortissements**, qui comportent trois catégories :

\* les immobilisations incorporelles (frais d'établissement, fonds de commerce, recherche et développement, brevets...);

\* les immobilisations corporelles (terrains, constructions, machines, matériels de transport, mobilier de bureau...);

\* les immobilisations financières (cautions, participations dans des filiales...).

Le fonds de roulement est une des composantes de la solvabilité, la deuxième étant constituée par les besoins en fonds de roulement, en conservant à l'esprit la formule fondamentale :

$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoins en fonds de roulement}$

L'orthodoxie bancaire rend souhaitable, sauf exception, un fonds de roulement positif.

NB : voir aussi les définitions des besoins en fonds de roulement (d'exploitation et hors exploitation), et de la trésorerie nette.

### FORMULE

En pourcentage

$(\text{Capitaux permanents} - \text{Immobilisations nettes}) / \text{Total du bilan} * 100$

$(DL + DO + DR - (BJ - BJ)) / EE * 100$

### ECHELLE D'APPRECIATION

Supérieur à 30%	Excellent
Entre 15% et 30%	Bon

Entre -0,5% et 15%	Moyen
Entre -20% et -0,5%	Médiocre
Entre -35% et -20%	Mauvais
En-deçà de -35%	Très mauvais

Le **fonds de roulement (FR)** constitue l'assise à moyen-long terme de l'entreprise.

Il s'avère ici **fortement positif**, représentant 28,3% du total du bilan.

Il était l'année précédente **significativement positif** à 20,8%. Il est donc en **amélioration assez substantielle**. Ce fonds de roulement était en 2013 de 23,0% du total du bilan, **significativement positif**. Depuis lors, il a été marqué par une **amélioration assez substantielle**.

*NB : les éléments du FR étudiés s'appuient sur leur valeur à la date de clôture de l'exercice. Il faut toujours garder à l'esprit qu'ils sont parfois sujets à de fortes fluctuations (investissements en cours, bénéfices en instances d'affectation, comptes courants d'associés ou emprunts en voie de remboursement ou de consolidation à long moyen terme). Il convient donc de relativiser le sens et la portée des commentaires que les chiffres bruts sont susceptibles d'induire.*

Composantes du fonds de roulement (FR)	2013 (K EUR)	% du total du bilan	2014 (EUR)	% du total du bilan	2015 (EUR)	% du total du bilan
<i>(+) Ressources à long terme : composantes accroissant (améliorant) le FR</i>						
<i>(+) Capital appelé</i>	60 000	7,4%	60 000	8,1%	100 000	13,8%
<i>(+) Réserves légales, statutaires et diverses</i>	6 000	0,7%	6 000	0,8%	10 000	1,4%
<i>(+) Report à nouveau</i>	35 542	4,4%	67 336	9,1%	80 886	11,2%
<i>(-) Report à nouveau et résultat non distribué négatifs</i>	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
<i>(+) Résultat non distribué</i>	25 185	3,1%	57 551	7,8%	83 619	11,5%
<i>(+) Dettes à long et moyen terme</i>	267 167	33,1%	140 199	18,9%	86 052	11,9%
<i>(-) Emplois à long terme : composantes réduisant (dégradant) le FR</i>						
<i>(-) Immobilisations totales nettes</i>	208 086	25,8%	177 119	23,9%	155 349	21,5%
<i>dont Immobilisations incorporelles</i>	10 999	1,4%	10 369	1,4%	10 300	1,4%
<i>dont Immobilisations corporelles</i>	128 087	15,9%	97 500	13,1%	76 063	10,5%
<i>dont Immobilisations financières</i>	69 000	8,5%	69 250	9,3%	68 986	9,5%
<i>(=) Fonds de roulement</i>	<i>185 808</i>	<i>23,0%</i>	<i>153 967</i>	<i>20,8%</i>	<i>205 208</i>	<i>28,3%</i>
<i>Total du bilan</i>	<i>807 865</i>	<i>100,0%</i>	<i>741 948</i>	<i>100,0%</i>	<i>724 155</i>	<i>100,0%</i>

Il convient de noter les points spécifiques suivants :

## POIDS RELATIF DU HAUT ET DU BAS DU BILAN

### DEFINITION

*Certaines entreprises peuvent parfois être fragilisées par une hypertrophie relative du bas de leur*

bilan.

*Cela signifie que les immobilisations et/ou les capitaux permanents sont faibles ou très faibles par rapport aux stocks et crédits clients ou fournisseurs (principales composantes du Besoin en fonds de roulement).*

*Une telle situation engendre une certaine fragilité du bilan, car le haut du bilan ne pourra pas répondre facilement à une déformation excessive du bas du bilan (en particulier un gonflement sensible du Besoin en fonds de roulement d'exploitation dû à la croissance), ou à des pertes d'exploitation significatives.*

*Il s'agit d'un déséquilibre qui renforce le risque d'insolvabilité. Il peut être révélateur de plusieurs facteurs possibles (et parfois de leur action simultanée), et plus particulièrement :*

*\* l'activité de l'entreprise est faiblement capitalistique, à faible "ticket d'entrée", car les investissements nécessaires pour y opérer sont minimales (par exemple certaines activités du tertiaire par opposition aux industries) ; ce qui a souvent pour conséquence le risque de voir apparaître des concurrents attirés par la faible barrière financière à l'entrée avec les conséquences négatives pour le volume des ventes et la pression sur les marges et la rentabilité.*

*\* l'entreprise produit ou distribue des biens/services de forte valeur, qui engendrent des masses importantes de stocks, de crédits clients et crédits fournisseurs. La conséquence néfaste en est le risque de voir s'accroître ces masses par une exigence croissante des clients ou des fournisseurs en matière de délais de règlement.*

*La mesure de la faiblesse relative du haut du bilan par rapport au bas du bilan contribue donc à apprécier la fragilité de l'entreprise, et son risque d'insolvabilité.*

*Inversement, un haut de bilan puissant est révélateur d'une activité "capitalistique", nécessitant notamment des équipements lourds et/ou le financement par des capitaux permanents d'un important Besoin en fonds de roulement d'exploitation. Une fois la structure financière convenablement financée et équilibrée, les risques de déstabilisation sont donc moins élevés. Encore faut-il parvenir à réunir et maintenir les financements de cet équilibre...*

*Ce concept de poids relatif entre le haut et le bas du bilan est utilement complété par celui de poids du bilan par rapport à l'exploitation traité par ailleurs (voir la définition de l'indicateur "Total du bilan/Produits d'exploitation").*

*NB 1 : les immobilisations financées par crédit-bail sont habituellement inscrites HORS BILAN. Quand l'information est disponible, elles sont ici réintégrées au bilan pour donner toute sa signification à ce ratio.*

*NB 2 : il peut se faire que le haut de bilan comporte d'importants actifs ou capitaux permanents NON NECESSAIRES A L'EXPLOITATION (tels que des terrains et immeubles non indispensables à l'activité principale, ou des participations financières). Il convient dans ce cas de nuancer l'appréciation d'un haut de bilan puissant. On pourra même envisager une analyse économique en extrayant ces composantes non directement liées au coeur de métier de l'entreprise.*

*Le ratio traité ici est égal à la valeur maximale entre les immobilisations nettes et les capitaux permanents, rapportée au total du bilan.*

**FORMULE**



En pourcentage

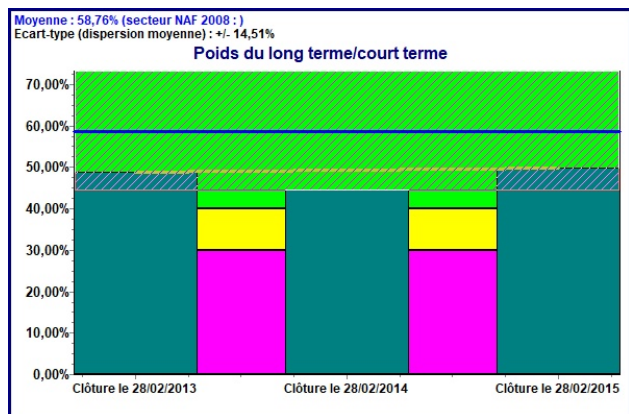
$(\text{Max} (\text{Actif immobilisé net} ; \text{Capitaux permanents})) / \text{Total du bilan} * 100$

$\text{Max} ((\text{BJ} - \text{BK})) / \text{EE} * 100$

**ECHELLE D'APPRECIATION**

Supérieur à 60%	Excellent
Entre 40% et 60%	Bon
Entre 30% et 40%	Moyen
Entre 15% et 30%	Médiocre
Entre 5% et 15%	Mauvais
En-deçà de 5%	Très mauvais

Il apparaît que le **poids des éléments à long terme (capitaux permanents et/ou immobilisations)** est **relativement solide** par rapport au court terme, puisqu'il représente 49,8% du total du bilan. Il est donc caractérisé par une **amélioration assez notable** par rapport aux 44,6% en 2014. Depuis les 48,8% de 2013, l'évolution est en **amélioration assez peu significative**.

**LA CAPACITE D'ENDETTEMENT****DEFINITION**

Le taux d'endettement à long et moyen terme est égal au rapport entre les emprunts à long et moyen terme et la somme des capitaux propres et des quasi fonds propres (ces derniers incluant les emprunts obligataires).

L'orthodoxie prudentielle bancaire a tendance à exiger qu'il soit maintenu inférieur à 100% : cela signifie qu'il faut au moins 100 euros de capitaux propres pour 100 euros d'emprunts.

*NB : Ce facteur est très sensible à l'éventuelle dégradation des capitaux propres due à des pertes cumulées. Ainsi, des dettes à long-moyen terme de 500 au regard de fonds propres de 1 000 établissent ce ratio au niveau raisonnable de 50%. Si les pertes se sont cumulées à hauteur de 800, ramenant les fonds propres à 200, le taux d'endettement atteint le niveau intrinsèquement irréaliste de  $500 / 200 = 250\%$ .*

*De manière ultime, si ces pertes cumulées dépassent les capitaux propres et quasi fonds propres, ces derniers deviennent négatifs, et rendent dès lors ce facteur non significatif (NS) parce qu'impossible à calculer (le dénominateur de la formule étant négatif).*

## FORMULE

*En pourcentage*

*((Emprunts & dettes auprès des établissements de crédit - Concours bancaires courants, et soldes créditeurs de banque) + (Emprunts et dettes financières divers - Emprunts participatifs) + (Engagements de crédit-bail mobilier et immobilier) + tout ou partie des comptes d'associés retraités à long terme / (Capitaux propres + Autres fonds propres + Emprunts obligataires convertibles + Autres emprunts obligataires) \* 100*

*((DU - EH) + (DV - EI) + (YU + YR) + tout ou partie de VI) / (DL + DO + DS + DT) \* 100*

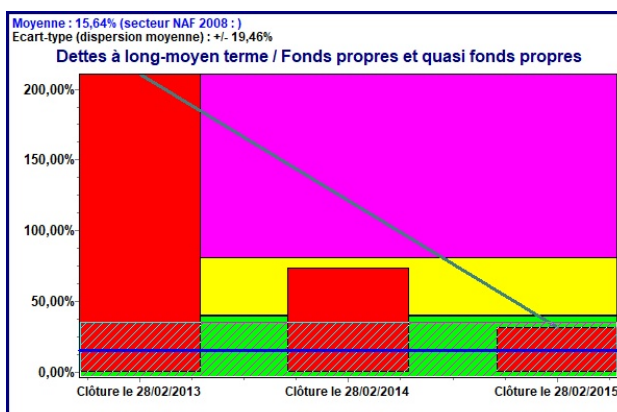
## ECHELLE D'APPRECIATION

<b>Excellent</b>	<b>Inférieur à 30%</b>
<b>Bon</b>	<b>Entre 30 et 50%</b>
<b>Moyen</b>	<b>Entre 50 et 80%</b>
<b>Médiocre</b>	<b>Entre 80 et 120%</b>
<b>Mauvais</b>	<b>Entre 120 et 200%</b>
<b>Très mauvais</b>	<b>Au-delà de 200%</b>

Le **taux d'endettement à long-moyen terme** est quant à lui **taux d'endettement tout à fait acceptable** en 2015, à 31,3% des fonds propres et quasi-fonds propres.

Cet endettement est en outre caractérisé par une **contraction extrêmement satisfaisante** de -57,32%, en référence à un niveau de 73,4% **taux d'endettement assez mesuré** en 2014.

Remontant à 2013, avec un **taux d'endettement très élevé** de 210,8%, il connaît une **résorption assez considérable**, grâce à une diminution de -85,13%.



## CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)

### DEFINITION

*Exprimée en années, la durée possible de remboursement des emprunts est égale à la division :*

*\* du montant des dettes à long et moyen terme*

*\* par la capacité d'autofinancement (CAF), égale au bénéfice de l'exercice, plus les charges non décaissées, que sont essentiellement les dotations aux amortissements et aux provisions ; elle exprime principalement le potentiel d'épargne ou de remboursement de l'entreprise hors accroissement du*

*besoin en fonds de roulement (les bénéfices sont ici considérés avant distribution de dividendes, ce qui permet d'envisager la capacité maximale de remboursement).*

*Sauf exception, une durée de remboursement possible supérieure au terme des emprunts exprime un déséquilibre financier dû à un surendettement par rapport à la capacité de l'exploitation de l'entreprise à générer des liquidités.*

*Les prêteurs de longue durée (notamment les banques) sont très attentives à rapprocher cette CAF par rapport à l'ensemble des DLMT une fois incluses les nouvelles demandes de prêts.*

*NB : la capacité de remboursement n'est pas significative (NS) lorsque la capacité d'autofinancement est négative ou nulle.*

**FORMULE**

En années

*(Emprunts obligataires convertibles + Autres emprunts obligataires + (Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit - Concours bancaires courants) + Emprunts et dettes financières divers) / (Dotations aux amortissements et aux provisions - Reprises sur amortissements et provisions + Résultat net)*

$$(DS + DT + (DU - EH) + DV) / (HN - (GA + GB + GC + GD - (FP + HC) + HN))$$

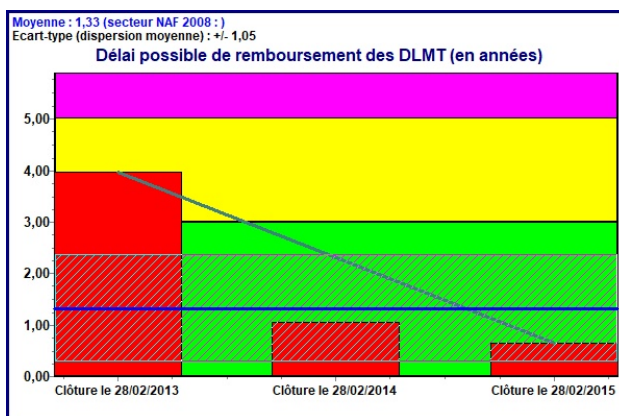
**ECHELLE D'APPRECIATION**

<b>Excellent</b>	<b>Inférieur à 1 année</b>
<b>Bon</b>	<b>Entre 1 et 3 années</b>
<b>Moyen</b>	<b>Entre 3 et 5 années</b>
<b>Médiocre</b>	<b>Entre 5 et 8 années</b>
<b>Mauvais</b>	<b>Entre 8 et 12 années</b>
<b>Très mauvais</b>	<b>Au-delà de 12 années</b>

Le **remboursement des emprunts à long moyen terme** requiert 0,65 année de CAF (capacité d'autofinancement), ce qui constitue un délai **particulièrement bref**.

Il s'avère tout aussi supportable que le délai de 1,1 année de CAF en 2014.

On constate une **régression assez considérable** du délai de remboursement par rapport à 2013 (où il était de 4 années, **assez significatif**), soit une réduction de -83,6%.



## 3.6 - COMPOSANTES À COURT TERME DU BILAN : LE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPLOITATION (BFRE)

### LE BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT D'EXPLOITATION (BFRE)

#### DEFINITION

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation révèle la structure du "bas du bilan", et regroupe tous les éléments à court terme générés par l'exploitation.

Il est égal à la différence entre :

**(+) les actifs circulants d'exploitation récurrents** qui accroissent ce BFRE, puisque l'entreprise doit en supporter le financement :

\* les stocks de matières premières, d'en-cours et de produits finis ;

\* les avances sur achats exigés par les fournisseurs d'exploitation (mais pas les avances aux fournisseurs d'immobilisations, qui sont comptabilisées dans les immobilisations) ;

\* les crédits accordés aux clients (leurs règlements différés).

**(-) les dettes à court terme d'exploitation**, qui peuvent être analysées comme un financement de l'entreprise par ses divers partenaires d'exploitation, et qui comportent :

\* les avances versées par les clients ;

\* les crédits consentis par les fournisseurs ;

\* les dettes diverses d'exploitation (liées à la TVA collectée sur les ventes, aux charges sociales, aux congés payés...).

**Si le besoin en fonds de roulement d'exploitation est POSITIF**, les postes de ressources à court terme d'exploitation (crédits fournisseurs, avances clients et divers) ne suffisent pas à couvrir les actifs circulants d'exploitation (stocks, crédits clients, avances fournisseurs et divers). Il sera d'autant plus fort que les stocks sont lourds, que les clients payent tard, et que les achats aux fournisseurs sont faibles, et payés rapidement. Tout ceci caractérise plus particulièrement les entreprises industrielles, à long cycle d'exploitation et/ou à forte valeur ajoutée.

**Si le besoin en fonds de roulement d'exploitation est NEGATIF**, les dettes d'exploitation au passif sont supérieures aux emplois d'exploitation à l'actif. Dans ce cas, le "besoin négatif" devient une véritable offre de capitaux générée par le court terme d'exploitation, qui contribue à améliorer la trésorerie.

Chaque composante du BFRE (stocks, avances et crédits clients, avances et dettes fournisseurs...) a une tendance naturelle à s'accroître **PROPORTIONNELLEMENT** au volume d'activité. La conséquence en est que, globalement, le BFRE a lui-même tendance à suivre ce gonflement proportionnel.

Ainsi, un BFRE structurellement positif croît proportionnellement à la croissance, et dégrade d'autant la situation de trésorerie. A l'opposé, la croissance appliquée à un BFRE négatif a un effet d'amélioration mécanique de la trésorerie.

*Dans le cas où le besoin en fonds de roulement d'exploitation est structurellement positif, il faut idéalement pour maintenir l'équilibre en cas de croissance que sa dégradation, et donc celle de la trésorerie, puisse être compensée :*

*\* soit par un autofinancement de valeur identique ;*

*\* soit par l'injection de nouveaux capitaux permanents, et plus particulièrement de capitaux propres (augmentation de capital, ou de quasi fonds propres).*

*Enfin, comme il est expliqué dans les définitions concernant la structure globale du bilan, il faut se souvenir que le besoin en fonds de roulement généré par l'exploitation en bas du bilan "dialogue" avec le fonds de roulement en haut du bilan. De ce dialogue résulte la trésorerie structurelle du bilan.*

*C'est en travaillant sur ce dialogue haut de bilan/bas de bilan, long terme/court terme, que l'on peut progressivement se rapprocher d'un équilibre satisfaisant.*

*Le ratio BFRE/Produits d'exploitation exprime le taux de proportionnalité selon lequel la croissance agira sur l'évolution du BFRE.*

*NB : voir aussi les définitions du BFRE / Total du bilan et du BFRH / Total du bilan, ainsi que Fonds de roulement et Trésorerie nette.*

## **FORMULE**

### En pourcentage

*((Stocks + Avances et acomptes versés sur achats + Clients et comptes rattachés) - (Avances et acomptes reçus sur commandes en cours + Dettes fournisseurs et comptes rattachés + Dettes fiscales et sociales + Dettes diverses d'exploitation)) / Produits d'exploitation \* 360*

*((BL - BM) + (BN - BO) + (BP - BQ) + (BR - BS) + (BT - BU) + (BV - BW) + (BX - BY)) - (DW + DX + DY + EA)) / FR \* 100*

*NB : dans un souci prudentiel de mesure d'un Besoin en fonds de roulement d'exploitation composé de seuls éléments récurrents, plusieurs postes de créances et dettes à court terme pouvant se révéler non récurrents ont été inclus dans le Besoin en fonds de roulement Hors Exploitation (cf. la définition) :*

*Autres créances (BZ - CA)*

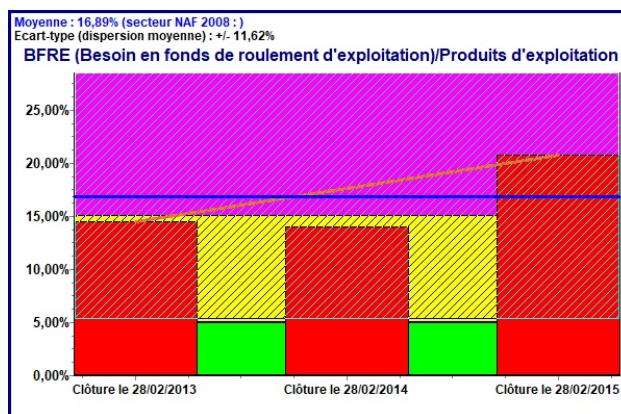
*Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (DZ)*

*Produits constatés d'avance (EB)*

## **ECHELLE D'APPRECIATION**

<b>Inférieur à -15%</b>	<b>Excellent</b>
<b>Entre -15% et -5%</b>	<b>Bon</b>
<b>Entre -5% et 15%</b>	<b>Moyen</b>
<b>Entre 15% et 30%</b>	<b>Médiocre</b>
<b>Entre 30% et 45%</b>	<b>Mauvais</b>
<b>Supérieur à 45%</b>	<b>Très mauvais</b>

Le **besoin en fonds de roulement d'exploitation** peut constituer un élément crucial pour l'entreprise : la croissance ou la régression du volume d'activité a un impact proportionnel sur le BFRE, et en conséquence sur la trésorerie de l'entreprise - c'est-à-dire sa solvabilité. Le BFRE s'établit ici à 20,8% des produits d'exploitation : il est **tout à fait préoccupant**. Il est en outre **très lourd à porter** par rapport au total du bilan, puisqu'il en représente 43,1%.



	2013	2014	2015
Composantes du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)	% du total du bilan - Valeur en jours - Appréciation	% du total du bilan - Valeur en jours - Appréciation	% du total du bilan - Valeur en jours - Appréciation
<i>(+) Emplois à court terme : composantes accroissant (dégradant) le BFRE</i>			
<i>(+) Rotation du stock global / Produits d'exploitation</i>	44,1% 103,67 j. <b>extrêmement lente</b>	51,4% 108,4 j. <b>extrêmement lente</b>	60,0% 104,11 j. <b>extrêmement lente</b>
<i>(+) Délai moyen de règlements clients/Chiffre d'affaires TTC</i>	23,9% 48,4 j. <b>restant dans les normes, mais pouvant s'avérer défavorable à l'alourdissement du BFR</b>	19,2% 35,6 j. <b>très supportable, pouvant cependant impacter sensiblement le BFR et son évolution</b>	14,5% 22,2 j. <b>assez satisfaisant, sans impact trop significatif sur le BFR et son évolution</b>
<i>(+) Poids des charges constatées d'avance et créances diverses</i>	5,0% 11,8 j. <b>assez modéré</b>	4,7% 10 j. <b>assez anecdotique</b>	2,1% 3,7 j. <b>vraiment très faible</b>
<i>(-) Ressources à court terme : composantes réduisant (améliorant) le BFRE</i>			
<i>(-) Durée moyenne d'avances clients/Chiffre d'affaires TTC/Achats TTC</i>	0,0% NS j. <b>impossible à calculer du fait d'un CA nul ou négatif</b>	0,0% NS j. <b>impossible à calculer du fait d'un CA nul ou négatif</b>	0,0% NS j. <b>impossible à calculer du fait d'un CA nul ou négatif</b>
<i>(-) Délai moyen de règlements fournisseurs/Achats TTC</i>	17,2% 63,5 j. <b>assez significatif, ce qui est assez favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs</b>	16,3% 58,6 j. <b>relativement significatif, ce qui est plutôt favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs</b>	17,0% 49,1 j. <b>assez raisonnable, contribuant ainsi à l'amélioration du BFR</b>
<i>(-) Poids des dettes fiscales et sociales</i>	28,6% 67,35 j. <b>plutôt significatives</b>	30,4% 64,23 j. <b>plutôt significatives</b>	14,4% 24,93 j. <b>très raisonnables</b>
<i>(=) Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)</i>	22,2% <b>assez lourd à porter</b>	23,9% <b>assez lourd à porter</b>	43,1% <b>très lourd à porter</b>

*NB : les éléments du BFRE étudiés s'appuient sur leur valeur à la date de clôture de l'exercice. Il faut toujours garder à l'esprit qu'ils sont parfois sujets à de fortes fluctuations (saisonnalité, avance ou retard dans certaines livraisons, facturations ou règlements). Il convient donc de relativiser le sens et la portée des commentaires que les chiffres bruts sont susceptibles d'induire.*

Relevons les facteurs auxquels le BFRE est ici plus particulièrement sensible.

## >> **Emplois d'exploitation contribuant à alourdir le BFRE**

### ROTATION DES STOCKS

#### DEFINITION

*La rotation des stocks est un indicateur-clé de l'agilité de l'entreprise à ajuster ses process internes aux variations de la demande du marché.*

*Les organisations logistiques en "flux tendus" ou "juste à temps" tendent à maximiser cette rotation, ce qui présente divers avantages tels que :*

- \* minimiser le poids des stocks à financer ;*
- \* réduire la sensibilité du BFR à la croissance de l'activité ;*
- \* s'exposer au risque de l'obsolescence du stock du fait de son vieillissement.*

*Il se peut cependant que les stocks et leur rotation soient justifiés par le secteur d'activité ou leur nature (par exemple : sensibilité au cours de certaines matières premières, biens quasi immobilisés tels que la cave d'un restaurant étoilé...).*

#### FORMULE

##### En jours

*(Stocks nets de provisions de Matières premières et approvisionnements, d'en cours de production, de produits intermédiaires et finis, de marchandises) / Produits d'exploitation HT \* 360*

$$((BL - BM) + (BN - BO) + (BP - BQ) + (BR - BS) + (BT - BU)) / FR * 360$$

#### ECHELLE D'APPRECIATION

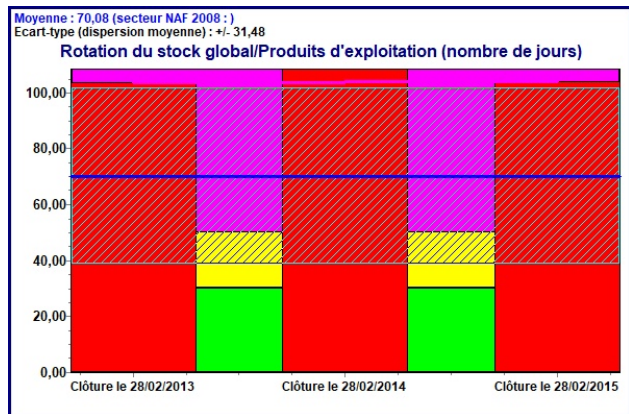
<i>Inférieur à 20 jours</i>	<i>Excellent</i>
<i>Entre 20 et 35 jours</i>	<i>Bon</i>
<i>Entre 35 et 50 jours</i>	<i>Moyen</i>
<i>Entre 50 et 100 jours</i>	<i>Médiocre</i>
<i>Entre 100 et 250 jours</i>	<i>Mauvais</i>
<i>Supérieur à 250 jours</i>	<i>Très mauvais</i>



La **rotation du stock global/Produits d'exploitation** apparaît en 2015 **extrêmement lente**, avec 104,1 jours d'activité.

Cette rotation connaît une **accélération assez modeste** de -3,96%, par rapport aux 108,4 jours de 2014.

Par rapport à 2013 (avec 103,7 jours), la rotation des stocks connaît un **alourdissement nul ou pratiquement nul** de 0,43%.



## LE CREDIT CLIENTS

### DEFINITION

*Les délais de règlement par les clients peuvent engendrer des besoins de financement considérables. Il faut les suivre au plus près.*

*Ces délais sont notamment influencés par :*

*\* le choix des types de clients (les grandes entreprises et les administrations payent souvent plus tard que les PME ou les particuliers), et les capacités de négociation de l'entreprise (par exemple, la position de sous-traitant minimise le plus souvent ces capacités) ;*

*\* les capacités de négociation avec les clients (les commerciaux enlèvent souvent des affaires en consentant des délais de règlements plus larges) ;*

*\* l'organisation administrative interne de la facturation (des retards d'établissement et d'envoi de factures engendrent des retards de règlement ;*

*\* la mise en place d'un système de suivi et de relance des règlements pour minimiser leurs retards ;*

*\* des événements externes ralentissant les flux de livraisons et de courrier (conditions climatiques, grèves...).*

*Il faut noter que le "crédit inter-entreprises" source de ces délais tend à être réduit par la volonté des pouvoirs publics.*

*NB 1 : ce ratio n'a tout son sens que s'il y a eu réintégration du portefeuille de créances clients portées à l'escompte non échues, l'affacturage, ou toute autre forme de financement des créances clients.*

*NB 2 : voir aussi la définition de la Durée moyenne d'avances clients / Chiffre d'affaires TTC.*

*NB 3 : il importe de rappeler que les créances et avances clients sont enregistrées au bilan TVA incluse.*

### FORMULE



En nombre de jours

*(Clients et comptes rattachés + Effets portés à l'escompte et non échus) / (Chiffre d'affaires HT + TVA collectée) \* 360*

*((BX - BY) + YS) / (FL + YY) \* 360*

*NB : lorsque le montant de la TVA collectée n'est pas disponible dans l'annexe 11, une estimation en est calculée sur la base du taux de TVA normal courant.*

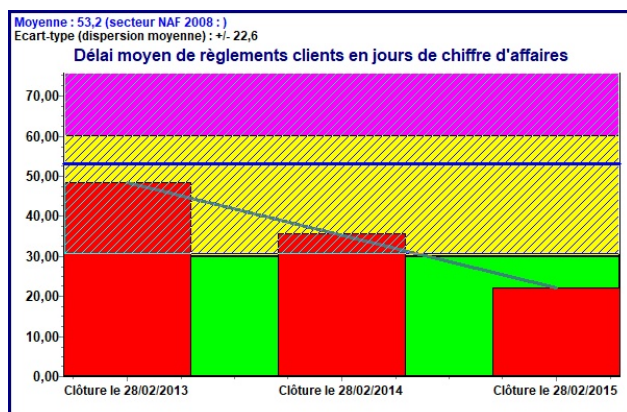
**ECHELLE D'APPRECIATION**

Inférieur à 10 jours	Excellent
Entre 10 et 45 jours	Bon
Entre 45 et 75 jours	Moyen
Entre 75 et 90 jours	Médiocre
Entre 90 et 120 jours	Mauvais
Supérieur à 120 jours	Très mauvais

Le **délai moyen de règlements clients/Chiffre d'affaires TTC** de 22,2 jours d'activité, peut être considéré comme **assez satisfaisant, sans impact trop significatif sur le BFR et son évolution.**

Ce délai connaît une **contraction assez substantielle** de -37,65%, par rapport aux 35,6 jours de 2014.

Par rapport à 2013 (avec 48,4 jours), le crédit clients connaît une **contraction extrêmement satisfaisante** de -54,16%.



*NB : il convient cependant de noter que les **Créances clients mobilisées** sont ici nulles, ce qui pourrait provenir d'une lacune dans la fourniture des informations correspondantes (en particulier dans l'annexe 11). S'il se confirmait que l'entreprise a effectivement recours à une forme ou une autre de refinancement des créances d'exploitation (escompte, affacturage, crédit global d'exploitation, Dailly...), il conviendrait de fournir la valeur moyenne de ces crédits pour apprécier plus justement l'encours clients, et par voie de conséquence le poids du BFRE.*

**>> Ressources d'exploitation contribuant à minimiser le BFRE****LE CREDIT FOURNISSEURS****DEFINITION**

*Comme expliqué dans l'indicateur Dettes fournisseurs / Total du bilan, et symétriquement au crédit*

*clients, les délais de règlement consentis par les fournisseurs d'exploitation peuvent induire une ressource intéressante pour l'entreprise (en se gardant toutefois du risque d'en abuser).*

*Des délais de règlement rapides ne sont pas très favorables en ce sens qu'ils ne contribuent donc guère au financement de l'activité et à la réduction du BFR. Ils peuvent néanmoins se justifier s'ils permettent en contrepartie d'obtenir des conditions plus favorables (prix, délais de livraison...).*

*Inversement, des délais très longs négociés et pérennes seront favorables à la réduction du besoin en fonds de roulement d'exploitation.*

*Ainsi, pour aller dans le bon sens, l'accroissement du financement par le crédit fournisseurs peut être obtenu par :*

*\* la négociation d'un allongement des délais de règlement officiellement consentis par les fournisseurs (éventuellement amplifiés par des retards sur ces règlements que l'entreprise s'autoriserait par rapport à ces délais contractuels) ;*

*\* le développement de l'activité commerciale : un accroissement des volumes d'achats peut renforcer les capacités de négociation vis-à-vis des fournisseurs, notamment sur les délais de règlement.*

*La tendance étant à la réduction du crédit inter-entreprises, les activités s'appuyant sur un financement fournisseurs significatif sont susceptibles d'avoir à leur substituer d'autres ressources à court ou long terme.*

*NB 1 : il convient de rappeler que les délais de règlement des investissements (Dettes sur immobilisations et comptes rattachés) ne sont pas pris en compte ici.*

*NB 2 : voir aussi la définition du Durée moyenne d'avances fournisseurs / Achats TTC..*

## **FORMULE**

*En nombre de jours*

*(Dettes fournisseurs et comptes rattachés) / (Achats HT + TVA déductible) \* 360*

*$DX / (FS + FU + FW + YZ) * 360$*

*NB : lorsque le montant de la TVA déductible n'est pas disponible dans l'annexe 11, une estimation en est calculée sur la base du taux de TVA normal courant.*

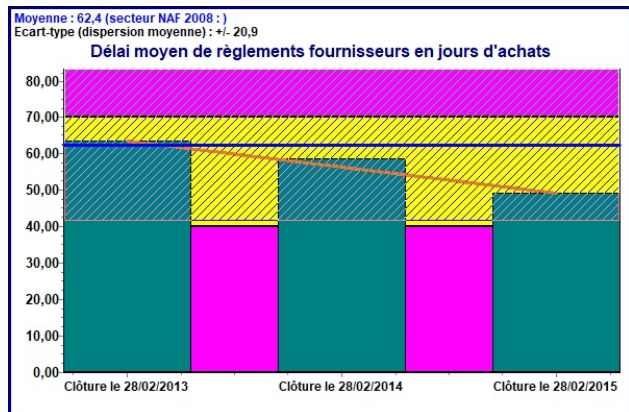
## **ECHELLE D'APPRECIATION**

<i>Au-delà de 90 jours</i>	<i>Délais particulièrement élevés, très au-delà des normes (financement "précaire" du BFR)</i>
<i>Entre 70 et 90 jours</i>	<i>Délais assez élevés, sensiblement au-delà des normes (financement "précaire" du BFR)</i>
<i>Entre 40 et 70 jours</i>	<i>Délais assez conforme aux normes</i>
<i>Entre 30 et 40 jours</i>	<i>Règlements assez rapides, privant l'entreprise d'un financement légitime du BFR</i>
<i>Entre 5 et 30 jours</i>	<i>Règlements très rapides, privant l'entreprise d'un financement légitime du BFR</i>
<i>En-deçà de 5 jours</i>	<i>Règlements quasi-comptant, privant l'entreprise d'un financement légitime du BFR</i>

Le **délai moyen de règlements fournisseurs/Achats TTC** s'établit à 49,1 jours d'achats, s'avérant **assez raisonnable, contribuant ainsi à l'amélioration du BFR** : il ne contribue donc que modérément à financer le cycle d'exploitation.

Ce délai connaît une **contraction relativement significative** de -16,09%, par rapport aux 58,6 jours de 2014 (ce qui était **relativement significatif, ce qui est plutôt favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs**).

Se référant à 2013 (avec 63,5 jours, **assez significatif, ce qui est assez favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs**), le crédit fournisseurs affiche une **contraction assez sensible** de -22,58%.



## POIDS DES DETTES FISCALES ET SOCIALES

### DEFINITION

*Les dettes sociales et fiscales comprennent principalement :*

- \* les rémunérations dues au personnel, en particulier les provisions pour congés payés ;
- \* les cotisations dues à la sécurité sociale et autres organismes sociaux ;
- \* la TVA collectée sur les ventes à reverser, et divers impôts d'exploitation à payer (hors impôt sur les sociétés).

*Un allongement très significatif des délais de règlement de la part de l'entreprise est en général l'indice d'une difficulté de l'entreprise à faire face à ses besoins de trésorerie. Des délais excessifs peuvent être révélateurs d'une négociation de report de paiement avec les organismes sociaux et fiscaux.*

*Ces dettes sociales et fiscales contribuent à la réduction du Besoin en fonds de roulement d'exploitation, ce qui est en soi favorable. A contrario, des délais de règlement courts contribuent mal au financement de l'exploitation et de ses besoins en fonds de roulement.*

### FORMULE

*En nombre de jours d'exploitation*

*(Dettes sociales et fiscales) / Produits d'exploitation \* 360*

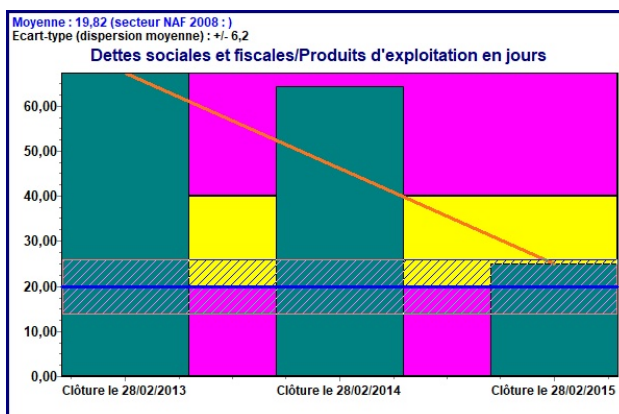
*DY / FR \* 360*

### ECHELLE D'APPRECIATION

Au-delà de 120 jours	Très mauvais
Entre 90 et 120 jours	Mauvais
Entre 50 et 90 jours	Médiocre
Entre 20 et 50 jours	Correct
Entre 5 et 20 jours	Faible
En-deçà de 5 jours	Très peu contributeur

Le **pooids des dettes fiscales et sociales** représente 24,9 jours de produits d'exploitation, ce que l'on peut considérer comme **très raisonnables**.

En outre, ce délai de règlement aux organismes fiscaux et sociaux est en **dégradation assez problématique** par rapport aux 64,2 jours en 2014. Remontant à 2013 avec ses 67,4 jours, il connaît une **dégradation assez sensible**.



## 4. JUSTIFICATION DE LA NOTE DES CRITERES D'APPRECIATION DE LA SITUATION DE L'ENTREPRISE

















Pour chaque exercice couvert par cette analyse sont présentées ici les notes attribuées à chacun des trois piliers, compte tenu de l'appréciation des indicateurs qui les composent.

























*REDONDANCES* : certains indicateurs interviennent dans l'appréciation de critères différents (par exemple, un taux d'endettement élevé impacte négativement tant la robustesse que la solvabilité).

### Clôture du 28/02/2015 :

 **La solvabilité est assez inquiétante (note : 3,94/10) :**

Ce critère mesure les facteurs susceptibles de dégrader ou de renforcer les capacités de l'entreprise à faire face à ses obligations de règlement.























	Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	74,4%	excessivement lourd à porter
	Stocks globaux/Total du bilan	60%	vraiment lourd à supporter
	Trésorerie nette/Total du bilan	-4%	légèrement négative
	Rotation du stock global/Produits d'exploitation (nombre de jours)	104,1 jours	extrêmement lente
	Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	31,4%	extrêmement significatif
	BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	43,1%	très lourd à porter
	BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	20,8%	tout à fait préoccupant
	Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2%	légèrement négative
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	0,5%	niveau de charges et produits financiers très anecdotique
	Total du bilan/Produits d'exploitation	48,2%	assez fragile
	Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	0%	parfaitement nulle
	Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	17%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
	Dettes fournisseurs/Total du bilan	17%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
	Dettes sociales et fiscales/Total du bilan	14,4%	non négligeable
	Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0%	anecdotique
	Immobilisations totales/Total du bilan	21,5%	assez significatif

	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	4,3%	assez insignifiant
	Produits constatés d'avance et dettes diverses hors exploitation/Total du bilan	12,8%	non négligeables
	Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	8,8%	assez satisfaisant
	Produits constatés d'avance et dettes diverses hors exploitation/Produits d'exploitation (en jours)	22,2 jours	assez raisonnable
	Délai moyen de règlements fournisseurs net des avances fournisseurs en jours d'achats	49,1 jours	assez raisonnable, contribuant ainsi à l'amélioration du BFR
	Délai moyen de règlements fournisseurs en jours d'achats	49,1 jours	assez raisonnable, contribuant ainsi à l'amélioration du BFR
	Dettes sociales et fiscales/Produits d'exploitation en jours	24,9 jours	très raisonnables
	Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	12,2%	particulièrement attractif
	Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	31,3%	taux d'endettement tout à fait acceptable
	Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	31,3%	taux d'endettement net de trésorerie très acceptable
	Créances clients non mobilisées et mobilisées diminuées des avances clients/Total du bilan	14,5%	non négligeable
	Créances clients non mobilisées et mobilisées/Total du bilan	14,5%	non négligeable
	Capitaux permanents totaux/Total du bilan	49,8%	assez conséquents
	BFRH (Besoin en fonds de roulement hors exploitation) négatif/Total du bilan	-10,7%	assez significativement négatif
	Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	5,6%	assez satisfaisant
	Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	11,9%	contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
	Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	8,4%	tout à fait satisfaisant
	Fonds de roulement/Total du bilan	28,3%	fortement positif
	Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	8,9%	tout à fait satisfaisant
	Résultat de l'exercice/Fonds propres	30,5%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés
	Délai moyen de règlements clients en jours de chiffre d'affaires	22,2 jours	assez satisfaisant, sans impact trop significatif sur le BFR et son évolution
	Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	30,5%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés
	Résultat non distribué/Fonds propres et quasi fonds propres	30,5%	tout à fait exceptionnel pour le développement de l'entreprise
	Délai moyen de règlements clients net des avances clients en jours de chiffre d'affaires	22,2 jours	assez satisfaisant, sans impact trop significatif sur le BFR et son évolution







 Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	48%	vraiment remarquable
---	-----	----------------------

 **La robustesse est tout juste satisfaisante (note : 5,20/10) :**

Il s'agit d'apprécier la solidité de l'entreprise, sous l'angle du poids du long terme et de l'intensité capitalistique (fonds propres, immobilisations), ou de l'importance des financements par l'exploitation (crédit fournisseurs, avances clients) ; il intègre à l'opposé les facteurs susceptibles de déstabiliser l'entreprise (puissante exploitation s'appuyant sur un bilan fragile, endettement trop lourd).












 Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	74,4%	excessivement lourd à porter
 Total du bilan/Produits d'exploitation	48,2%	assez fragile
 Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	31,4%	extrêmement significatif
 BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	43,1%	très lourd à porter
 Trésorerie nette/Total du bilan	-4%	légèrement négative
 BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	20,8%	tout à fait préoccupant
 Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2%	légèrement négative
 Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	8,8%	assez satisfaisant
 Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	17%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
 Dettes fournisseurs/Total du bilan	17%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
 Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	4,3%	assez insignifiant
 Poids du long terme/court terme	49,8%	relativement solide
 Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	0%	parfaitement nulle
 Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0%	anecdotique
 Immobilisations totales/Total du bilan	21,5%	assez significatif
 Fonds de roulement/Total du bilan	28,3%	fortement positif
 Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	31,3%	taux d'endettement tout à fait acceptable
 Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	31,3%	taux d'endettement net de trésorerie très acceptable
 Capacité d'autofinancement/Total du bilan	18,2%	non négligeable
 Délai possible de remboursement des DLMT nettes de trésorerie excédentaire (en années)	0,7 an	particulièrement rapide
 Délai possible de remboursement des DLMT (en années)	0,7 an	particulièrement bref
 Créances clients non mobilisées et mobilisées/Total du bilan	14,5%	non négligeable



	Capitaux permanents totaux/Total du bilan	49,8%	assez conséquents
	Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	8,9%	tout à fait satisfaisant
	Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	11,9%	contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
	Capitaux propres/Total du bilan	37,9%	assez consistant
	Capitaux propres et quasi fonds propres/Total du bilan	37,9%	assez consistant
	Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	48%	vraiment remarquable

### La rentabilité est plutôt satisfaisante (note : 6,84/10) :



La note de ce critère de rentabilité globale apprécie tant la rentabilité de l'exploitation que celle des capitaux engagés dans l'entreprise.

	Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	12,2%	particulièrement attractif
	Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	8,8%	assez satisfaisant
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	4,3%	assez insignifiant
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	0,5%	niveau de charges et produits financiers très anecdotique
	Résultat de l'exercice/Fonds propres	30,5%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés
	Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	30,5%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés
	Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	8,4%	tout à fait satisfaisant
	Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	8,9%	tout à fait satisfaisant
	Résultat non distribué/Fonds propres et quasi fonds propres	30,5%	tout à fait exceptionnel pour le développement de l'entreprise
	Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	5,6%	assez satisfaisant
	Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	48%	vraiment remarquable
























## Clôture du 28/02/2014 :

















### La solvabilité est assez inquiétante (note : 3,76/10) :


Ce critère mesure les facteurs susceptibles de dégrader ou de renforcer les capacités de l'entreprise à faire face à ses obligations de règlement.

	Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	70,6%	excessivement lourd à porter
	Trésorerie nette/Total du bilan	-3,7%	légèrement négative































	Stocks globaux/Total du bilan	51,4%	assez lourd à supporter
	Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	46,7%	particulièrement significatif
	Rotation du stock global/Produits d'exploitation (nombre de jours)	108,4 jours	extrêmement lente
	Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2,2%	légèrement négative
	Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	73,4%	taux d'endettement assez mesuré
	Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	73,4%	taux d'endettement net de trésorerie proche de la saturation
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	0,9%	niveau de charges financières non négligeable
	Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	0%	parfaitement nulle
	BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	14%	relativement modéré
	Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	16,3%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
	Dettes fournisseurs/Total du bilan	16,3%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
	Total du bilan/Produits d'exploitation	58,6%	moyennement fragile
	Dettes sociales et fiscales/Total du bilan	30,4%	tout à fait significative
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	6,3%	non négligeable du fait du poids des charges financières
	BFRH (Besoin en fonds de roulement hors exploitation) positif/Total du bilan	0,6%	quasi imperceptible
	Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0%	anecdotique
	Créances clients non mobilisées et mobilisées diminuées des avances clients/Total du bilan	19,2%	non négligeable
	Créances clients non mobilisées et mobilisées/Total du bilan	19,2%	non négligeable
	Immobilisations totales/Total du bilan	23,9%	assez significatif
	Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	10,5%	assez satisfaisant
	BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	23,9%	assez lourd à porter
	Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	14%	particulièrement attractif
	Délai moyen de règlements fournisseurs net des avances fournisseurs en jours d'achats	58,6 jours	relativement significatif, ce qui est plutôt favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs

 Délai moyen de règlements fournisseurs en jours d'achats	58,6 jours	relativement significatif, ce qui est plutôt favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs
 Délai moyen de règlements clients en jours de chiffre d'affaires	35,6 jours	très supportable, pouvant cependant impacter sensiblement le BFR et son évolution
 Produits constatés d'avance et dettes diverses hors exploitation/Produits d'exploitation (en jours)	8,6 jours	relativement modéré
 Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	18,9%	contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
 Capitaux permanents totaux/Total du bilan	44,6%	assez conséquents
 Délai moyen de règlements clients net des avances clients en jours de chiffre d'affaires	35,6 jours	très supportable, pouvant cependant impacter sensiblement le BFR et son évolution
 Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	4,5%	assez satisfaisant
 Fonds de roulement/Total du bilan	20,8%	significativement positif
 Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	7%	moyennement satisfaisant
 Produits constatés d'avance et dettes diverses hors exploitation/Total du bilan	4,1%	quasi nulles
 Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	7,9%	moyennement satisfaisant
 Dettes sociales et fiscales/Produits d'exploitation en jours	64,2 jours	plutôt significatives
 Résultat de l'exercice/Fonds propres	30,1%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés
 Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	30,1%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés
 Résultat non distribué/Fonds propres et quasi fonds propres	30,1%	tout à fait exceptionnel pour le développement de l'entreprise
 Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	69,3%	tout à fait remarquable

 **La robustesse est à peine satisfaisante (note : 4,74/10) :**












Il s'agit d'apprécier la solidité de l'entreprise, sous l'angle du poids du long terme et de l'intensité capitalistique (fonds propres, immobilisations), ou de l'importance des financements par l'exploitation (crédit fournisseurs, avances clients) ; il intègre à l'opposé les facteurs susceptibles de déstabiliser l'entreprise (puissante exploitation s'appuyant sur un bilan fragile, endettement trop lourd).

 Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	70,6%	excessivement lourd à porter
 Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	46,7%	particulièrement significatif

	Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	73,4%	taux d'endettement assez mesuré
	Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	73,4%	taux d'endettement net de trésorerie proche de la saturation
	Trésorerie nette/Total du bilan	-3,7%	légèrement négative
	Total du bilan/Produits d'exploitation	58,6%	moyennement fragile
	Trésorerie nette/Produits d'exploitation	-2,2%	légèrement négative
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	6,3%	non négligeable du fait du poids des charges financières
	Poids du long terme/court terme	44,6%	assez peu fragile
	BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	14%	relativement modéré
	Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	16,3%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
	Dettes fournisseurs/Total du bilan	16,3%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
	Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	0%	parfaitement nulle
	Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0%	anecdotique
	Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	10,5%	assez satisfaisant
	Fonds de roulement/Total du bilan	20,8%	significativement positif
	Créances clients non mobilisées et mobilisées/Total du bilan	19,2%	non négligeable
	Délai possible de remboursement des DLMT nettes de trésorerie excédentaire (en années)	1,1 ans	tout à fait raisonnable
	Délai possible de remboursement des DLMT (en années)	1,1 ans	tout à fait raisonnable
	Immobilisations totales/Total du bilan	23,9%	assez significatif
	BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	23,9%	assez lourd à porter
	Capacité d'autofinancement/Total du bilan	17,8%	non négligeable
	Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	18,9%	contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
	Capitaux permanents totaux/Total du bilan	44,6%	assez conséquents
	Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	7,9%	moyennement satisfaisant
	Capitaux propres/Total du bilan	25,7%	très significatif
	Capitaux propres et quasi fonds propres/Total du bilan	25,7%	très significatif
	Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	69,3%	tout à fait remarquable

### La rentabilité est plutôt satisfaisante (note : 6,81/10) :








La note de ce critère de rentabilité globale apprécie tant la rentabilité de l'exploitation que celle des capitaux engagés dans l'entreprise.

























	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	6,3%	non négligeable du fait du poids des charges financières
	Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	10,5%	assez satisfaisant
	Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	14%	particulièrement attractif
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	0,9%	niveau de charges financières non négligeable
	Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	7%	moyennement satisfaisant
	Résultat de l'exercice/Fonds propres	30,1%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les actionnaires ou associés
	Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	7,9%	moyennement satisfaisant
	Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	30,1%	tout à fait exceptionnel et particulièrement avantageux pour les associés
	Résultat non distribué/Fonds propres et quasi fonds propres	30,1%	tout à fait exceptionnel pour le développement de l'entreprise
	Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	4,5%	assez satisfaisant
	Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	69,3%	tout à fait remarquable











### Clôture du 28/02/2013 :

### La solvabilité est assez inquiétante (note : 3,65/10) :

Ce critère mesure les facteurs susceptibles de dégrader ou de renforcer les capacités de l'entreprise à faire face à ses obligations de règlement.











	Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	68%	particulièrement lourd à porter
	Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	45,8%	particulièrement significatif
	Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	210,8%	taux d'endettement très élevé
	Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	202,9%	taux d'endettement net de trésorerie probablement trop élevé
	Stocks globaux/Total du bilan	44,1%	particulièrement significatif
	Rotation du stock global/Produits d'exploitation (nombre de jours)	103,7 jours	extrêmement lente
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	14,5%	assez significatif du fait du poids des charges financières



















 Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	1,2%	niveau de charges financières non négligeable
 Trésorerie nette/Total du bilan	1,2%	pratiquement nulle
 Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	5,4%	assez modeste
 Créances clients non mobilisées et mobilisées diminuées des avances clients/Total du bilan	23,9%	assez significatif
 Créances clients non mobilisées et mobilisées/Total du bilan	23,9%	significatif
 Trésorerie nette/Produits d'exploitation	0,8%	pratiquement nulle
 BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	14,5%	relativement modéré
 Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	1,2%	pratiquement nulle
 Délai moyen de règlements clients en jours de chiffre d'affaires	48,4 jours	restant dans les normes, mais pouvant s'avérer défavorable à l'alourdissement du BFR
 Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	33,1%	contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
 Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	8,2%	tout à fait satisfaisant
 Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	17,2%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
 Dettes fournisseurs/Total du bilan	17,2%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
 Immobilisations totales/Total du bilan	25,8%	significatif
 Dettes sociales et fiscales/Total du bilan	28,6%	significative
 Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0,2%	anecdotique
 Délai moyen de règlements clients net des avances clients en jours de chiffre d'affaires	48,4 jours	restant dans les normes, mais pouvant s'avérer défavorable à l'alourdissement du BFR
 Total du bilan/Produits d'exploitation	65,4%	d'une fragilité modérée
 BFRH (Besoin en fonds de roulement hors exploitation) négatif/Total du bilan	-0,4%	très légèrement négatif
 BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	22,2%	assez lourd à porter
 Produits constatés d'avance et dettes diverses hors exploitation/Produits d'exploitation (en jours)	12,4 jours	tout à fait acceptable
 Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	2%	assez modeste
 Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	3,3%	assez étriqué
 Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	4,5%	moyennement satisfaisant

	Délai moyen de règlements fournisseurs net des avances fournisseurs en jours d'achats	63,5 jours	assez significatif, ce qui est assez favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs
	Délai moyen de règlements fournisseurs en jours d'achats	63,5 jours	assez significatif, ce qui est assez favorable au BFR, mais potentiellement risqué en cas de réduction de ces crédits fournisseurs
	Capitaux permanents totaux/Total du bilan	48,8%	assez conséquents
	Fonds de roulement/Total du bilan	23%	significativement positif
	Produits constatés d'avance et dettes diverses hors exploitation/Total du bilan	5,3%	très anecdotiques
	Résultat de l'exercice/Fonds propres	19,9%	particulièrement attractif pour les actionnaires ou associés
	Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	19,9%	particulièrement attractif pour les associés
	Résultat non distribué/Fonds propres et quasi fonds propres	19,9%	particulièrement avantageux pour le développement de l'entreprise
	Dettes sociales et fiscales/Produits d'exploitation en jours	67,4 jours	plutôt significatives
	Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	53%	vraiment remarquable

### La robustesse est assez délicate (note : 4,03/10) :






Il s'agit d'apprécier la solidité de l'entreprise, sous l'angle du poids du long terme et de l'intensité capitalistique (fonds propres, immobilisations), ou de l'importance des financements par l'exploitation (crédit fournisseurs, avances clients) ; il intègre à l'opposé les facteurs susceptibles de déstabiliser l'entreprise (puissante exploitation s'appuyant sur un bilan fragile, endettement trop lourd).

	Actifs d'exploitation totaux/Total du bilan	68%	particulièrement lourd à porter
	Dettes d'exploitation totales/Total du bilan	45,8%	particulièrement significatif
	Dettes à long-moyen terme / Fonds propres et quasi fonds propres	210,8%	taux d'endettement très élevé
	Dettes à long-moyen terme nettes de la trésorerie excédentaire / Fonds propres et quasi fonds propres	202,9%	taux d'endettement net de trésorerie probablement trop élevé
	Délai possible de remboursement des DLMT (en années)	4 ans	assez significatif
	Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	14,5%	assez significatif du fait du poids des charges financières
	Délai possible de remboursement des DLMT nettes de trésorerie excédentaire (en années)	3,8 ans	assez significatif
	Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	5,4%	assez modeste
	Total du bilan/Produits d'exploitation	65,4%	d'une fragilité modérée
	Créances clients non mobilisées et mobilisées/Total du bilan	23,9%	significatif







 BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Produits d'exploitation	14,5%	relativement modéré
 Dettes à long et moyen terme/Total du bilan	33,1%	contribution au financement structurel extrêmement puissante, au risque du surendettement
 Dettes fournisseurs diminuées des avances fournisseurs/Total du bilan	17,2%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs)
 Dettes fournisseurs/Total du bilan	17,2%	ressource non négligeable (ce qui risque cependant de poser problème en cas de réduction du délai de règlement fournisseurs ou des volumes d'achat)
 Immobilisations totales/Total du bilan	25,8%	significatif
 Poids du long terme/court terme	48,8%	relativement solide
 Capacité d'autofinancement/Total du bilan	8,3%	non négligeable
 Comptes courants d'associés court terme/Total du bilan	0,2%	anecdotique
 Trésorerie nette/Produits d'exploitation	0,8%	pratiquement nulle
 Trésorerie nette/Total du bilan	1,2%	pratiquement nulle
 Trésorerie Actif moins Passif retraitée du BFRE négatif/Total du bilan	1,2%	pratiquement nulle
 Fonds de roulement/Total du bilan	23%	significativement positif
 Capitaux propres/Total du bilan	15,7%	assez substantiel
 Capitaux propres et quasi fonds propres/Total du bilan	15,7%	assez substantiel
 BFRE (Besoin en fonds de roulement d'exploitation)/Total du bilan	22,2%	assez lourd à porter
 Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	4,5%	moyennement satisfaisant
 Capitaux permanents totaux/Total du bilan	48,8%	assez conséquents
 Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	53%	vraiment remarquable

 **La rentabilité est très moyennement satisfaisante (note : 5,57/10) :**

La note de ce critère de rentabilité globale apprécie tant la rentabilité de l'exploitation que celle des capitaux engagés dans l'entreprise.

 Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/EBE	14,5%	assez significatif du fait du poids des charges financières
 Excédent brut d'exploitation/Produits d'exploitation	8,2%	tout à fait satisfaisant
 Capacité d'autofinancement/Produits d'exploitation	5,4%	assez modeste
 Résultat courant avant impôt/Produits d'exploitation	3,3%	assez étriqué
 Taux de charges (ou produits si négatif) financiers/Produits d'exploitation	1,2%	niveau de charges financières non négligeable

---

 Résultat d'exploitation/Produits d'exploitation	4,5%	moyennement satisfaisant
 Résultat net de l'exercice/Produits d'exploitation	2%	assez modeste
 Résultat de l'exercice/Fonds propres	19,9%	particulièrement attractif pour les actionnaires ou associés
 Résultat de l'exercice/Fonds propres et quasi fonds propres	19,9%	particulièrement attractif pour les associés
 Résultat non distribué/Fonds propres et quasi fonds propres	19,9%	particulièrement avantageux pour le développement de l'entreprise
 Capacité d'autofinancement/Capitaux propres	53%	vraiment remarquable

---



## 5. À PROPOS DE NOTA-PME

### ALLER AU-DELÀ DES RAPPORTS-DIAGNOSTIC « FISCAUX »

Ce Rapport-diagnostic est alimenté par les données des liasses fiscales publiées par la société.

Comme il est expliqué sur le site de NOTA-PME, les règles comptables et fiscales qui ont présidé à leur élaboration peuvent déformer la réalité économique de l'entreprise.

Le service en ligne NOTA-PME donne l'opportunité d'apporter des **correctifs justifiés** permettant de transformer la vision « fiscale » en vision « économique ». Une bonne manière de défendre les financements de l'entreprise, et d'obtenir un calcul de la valeur de la société plus précis et pertinent, prenant en compte la juste valeur de ses actifs et sa rentabilité normative.

**Et si les comptes de la société ne sont pas disponibles (non dépôt, demande de confidentialité) ?**

Le service en ligne NOTA-PME permet d'introduire les liasses fiscales (manuellement, ou à partir des fichiers EDI-TDFC\* fournis par les experts-comptables). Ce qui suppose bien sûr une relation directe avec l'entreprise à diagnostiquer.

Rejoignez-nous sur [www.nota-pme.com](http://www.nota-pme.com)

### LES ORIGINES ET LES FONDEMENTS DE NOTA-PME

Patrick Sénicourt (1) a fondé NOTA-PME SAS en 2009 dans la continuité des logiciels PREFACE d'ORDIMEGA qu'il a créés et développés depuis 1986. Les logiciels de ces deux entreprises sœurs concrétisent et mettent à disposition du plus grand nombre sa longue expérience dans le domaine de la stratégie et de la finance entrepreneuriale :

- Docteur en gestion, il a mené une longue carrière d'enseignant-chercheur-entrepreneur à ESCP Europe, où il a notamment lancé en précurseur dès 1977 les formations à l'entrepreneuriat, et soutenu une thèse de doctorat à Dauphine en 1979 : « Stratégie financière des nouvelles entreprises » qui a constitué le socle conceptuel des logiciels développés par la suite ;
- Il est administrateur de l'AEI (Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation : [www.entrepreneuriat.com](http://www.entrepreneuriat.com)), dont il est l'un des cofondateurs en 1999, qui regroupe les enseignants-chercheurs du champ de l'entrepreneuriat ;
- Membre de plusieurs associations professionnelles (DFCG, CNECF, Centre des Professions Financières, Financement Participatif France...), il est plus particulièrement contributeur dans le cadre de la CCEF (Compagnie des Conseils Experts Financiers : [www.ccef.net](http://www.ccef.net)), participant actif dans les Commissions Financement-Développement, et Transmission-Évaluation ;
- Informaticien, il s'est formé à l'Intelligence Artificielle dès les années 1980, qu'il a appliquée très tôt à ses logiciels ;
- Ses travaux et logiciels sont labellisés par la Pôle de compétitivité mondial Finance Innovation, et ont été lauréats du Concours Eureka décerné par l'Ordre des Experts-comptables des meilleurs logiciels « Mention Conseil ;
- Il a écrit de nombreux articles sur le sujet, accessibles sur :

[www.nota-pme.com/Analyse-financiere-notation-scoring-evaluation-prevention-difficultes-financement-entreprises/Societe-Ecosysteme/Publications](http://www.nota-pme.com/Analyse-financiere-notation-scoring-evaluation-prevention-difficultes-financement-entreprises/Societe-Ecosysteme/Publications)

Ces deux sociétés NOTA-PME et ORDIMEGA se définissent comme des **organismes de notation algorithmique**. Elles sont exclusivement focalisées sur la conception, le développement et la diffusion de méthodes et de logiciels de mesure de la performance financière des TPE-PME (même si ces algorithmes peuvent être parfaitement appliqués à de plus grandes entreprises).

Les logiciels PREFACE d'ORDIMEGA prennent en charge l'analyse financière, le diagnostic, la notation, le prévisionnel et la valorisation de l'entreprise sur la base des comptes annuels, éventuellement complétés et retraités par l'utilisateur dans une logique d'analyse de sensibilité et de simulation. Ces logiciels institutionnels sont notamment utilisés par près de la moitié des Chambres de commerce et d'industrie, par des collectivités territoriales, par des experts-comptables, des conseils en fusion-acquisition.

En s'alimentant du « big data » des liasses fiscales publiées, l'option très puissante OBS (Observatoire du Benchmarking géo-Sectoriel) permet de mener de manière très visuelle des analyses macro-économiques et des ciblage comparatifs.

NOTA-PME est en fait la version SaaS (Software as a Service) des logiciels PREFACE, dont elle partage la même plateforme, bénéficiant ainsi de l'expérience accumulée sur longue période.

Grâce à son accessibilité sur Internet et un paiement à l'unité, elle élargit sa diffusion en permettant à la TPE-PME et à ses conseils d'accéder directement à un prix accessible aux algorithmes de notation, aux analyses et à la valorisation de l'entreprise, y compris en toute confidentialité si le dirigeant ne souhaite pas publier ses comptes.

(1) LinkedIn : [www.linkedin.com/in/patrick-senicourt-160851ba/](http://www.linkedin.com/in/patrick-senicourt-160851ba/)

\* EDI-TDFC = Échange de Données Informatisé – Transfert de Données Fiscales et Comptables. Ce sont les fichiers dématérialisés obligatoires pour la télédéclaration à l'administration fiscale produits par les logiciels de génération des liasses fiscales utilisés par les cabinets d'expertise-comptable.